

cyberpresse.ca

LA PRESSE

INFRASTRUCTURES

LE QUÉBEC EST BIEN CLASSÉ AU PALMARÈS DE LA DÉCRÉPITUDE

NOTRE DOSSIER PAGES A12 ET A13

LE TUNNEL VIGER ROUVRE AUJOURD'HUI

PAGE A5

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE



CRÉDIT

Les États-Unis décotés pour la première fois de leur histoire

PAGE A19

PORTRAIT

« J'AI MIS DES ANNÉES À COMPRENDRE COMMENT JE POUVAIS VAINCRE RAFA OU ROGER »

— Novak Djokovic

SPORTS



PHOTO ANDRÉ PICHETTE, LA PRESSE

FAMINE

Des centaines de milliers de Somaliens fuient la pire famine en 20 ans dans leur pays. Ils rencontrent souvent la mort avant de trouver de l'aide. LAURA-JULIE PERREAULT ENVOYÉE SPÉCIALE

PAGES A2 ET A3



PHOTO REUTERS

COMÉDIE MUSICALE

THE LION KING S'INSTALLE À MONTRÉAL!

ARTS ET SPECTACLES



PHOTO JOAN MARCUS

SUR LE RYTHME

DANSE, DRAMES ET DÉTERMINATION

CINÉMA



LE LOUIS D'OR

PARMI LES MEILLEURS FROMAGES D'AMÉRIQUE DU NORD

PAGE A14



Notre portrait des fromagers primés

CAHIER GOURMAND/MON TOIT

PHOTO IVANOH DEMERS, LA PRESSE

SPÉCIAL BORD DE L'EAU

CHALET OU CONDO ?

ACHETER OU RÉNOVER ?

MON TOIT



PHOTO HUGO-SÉBASTIEN AUBERT, LA PRESSE

CANCER

LES SALONS DE BRONZAGE AU BANC DES ACCUSÉS

PAGE A7



PHOTO MATHIEU PERREAULT, LA PRESSE

DÉCOUVREZ NOS OFFRES SENSATIONNELLES !

 **LERENARD.CA**
LE SITE DES ACHATS FUTÉS

une exclusivité cyberpresse.ca

PAGE A16

Mon clin d'œil STÉPHANE LAPORTE

Le réseau routier montréalais n'est pas vraiment un réseau routier, c'est une énorme sculpture d'Armand Vaillancourt.

 Venez voir mon blogue! cyberpresse.ca/laporte



DES BAS PRIX ET BIEN PLUS

de départs, de destinations et de services

Vienne, Madrid, Malaga, Bruxelles, Bâle

Vol aller-retour à partir de

699\$

Taxes et frais inclus*

Lyon, Rome, Barcelone, Dublin, Nantes

Vol aller-retour à partir de

749\$

Taxes et frais inclus*

Bordeaux, Paris, Marseille, Toulouse, Venise

Vol aller-retour à partir de

799\$

Taxes et frais inclus*

Athènes, Porto, Nice

Vol aller-retour à partir de

899\$

Taxes et frais inclus*

Londres, Istanbul, Lisbonne

Vol aller-retour à partir de

999\$

Taxes et frais inclus*

Enregistrement en ligne

Gagnez du temps - imprimez votre carte d'embarquement!

Option Plus

La classe Économie plus invitante que jamais!

Visitez airtransat.ca ou communiquez avec votre agent de voyages.

✈️ + 🏠 ou 🚗 = RABAIS

Réservez avant le 31 août et épargnez additionnels 50\$

Aussi applicable sur les croisières.



Visitez la page Facebook d'Air Transat!



DÉPARTS DE MONTRÉAL. Prix par personne en classe Économie, valables à l'achat d'un vol aller-retour. Les prix sont ceux disponibles au moment de mettre sous presse et sont valables pour des départs spécifiques en août ou septembre 2011. Les tarifs peuvent varier selon la date de départ, ainsi que la destination sélectionnées. Les tarifs sont valides pour les nouvelles réservations individuelles seulement. Les sièges disponibles aux tarifs affichés sont en quantité limitée. *DPSTA, frais aéroportuaires, assurances, surcharge de carburant, TPS et TVQ. **Offre valide pour les nouvelles réservations effectuées d'ici le 31 août 2011, pour des départs entre le 9 juillet et le 31 octobre 2011. Obtenez un rabais additionnel de 50\$ par couple à l'achat de deux billets d'avion aller-retour vers l'Europe, combinés à 3 nuits d'hôtel ou 3 jours de location de voiture. S'applique également sur les forfaits et croisières de 7 nuits et plus vers l'une des destinations européennes de Vacances Transat. Non applicable sur les circuits en Europe et les vols ou forfaits en Grèce. Peut être retiré en tout temps sans préavis.

LES RÉFUGIÉS DE LA FAMINE



Un cas de malnutrition observé au camp de Dadaab.

PHOTO COLLABORATION SPECIALE

MARCHER À LA VIE, À LA MORT

La famine s'étend comme une tache d'huile dans la Corne de l'Afrique. Cette semaine, les Nations unies ont annoncé que cinq régions de la Somalie sont maintenant atteintes et que le pays en entier pourrait sombrer dans la famine d'ici un mois. Incapables de se procurer le minimum vital, près de 2 millions de Somaliens ont dû quitter leur village. Mais le chemin qu'ils empruntent pour obtenir de l'aide est souvent aussi désastreux que ce qu'ils ont laissé derrière eux.



PHOTO COLLABORATION SPECIALE



LAURA-JULIE PERREAULT
ENVOYÉE SPÉCIALE
KENYA

DADAAB — Il n'est pas encore 7h du matin que, déjà, près de 500 Somaliens sont massés devant la porte du centre de réception du camp de réfugiés de Dadaab, dans le nord-est du Kenya. En haillons pour la plupart, ils ont les yeux hagards et l'air exténué. Pour arriver ici, ils ont entrepris le voyage le plus dangereux de leur vie. Un voyage qui leur a souvent coûté très, très cher.

Assise dans le sable brûlant, deux enfants d'une extrême maigreur sur les genoux, Halima Isaack, coiffée d'un voile fuchsia, ravale ses sanglots du mieux qu'elle peut en racontant la marche de 15 jours qu'elle a entreprise avec son mari et ses 6 enfants.

Son malheur n'est pas difficile à comprendre. Elle est arrivée au camp avec deux enfants en moins. Le premier est mort dans son village, « d'une cause naturelle », explique-t-elle. Le deuxième, âgé de 6 ans, n'a pas survécu aux longues journées de marche. Il a succombé à la faim, à la soif. Il est devenu l'une des milliers de victimes de la famine qui afflige cinq régions du sud de la Somalie.

« On a fait tout le chemin à pied. Nous n'avions absolument rien à manger. Nous avons dû mendier dans les villages que nous traversons pour survivre. Tous les vêtements que nous portons nous ont été donnés », raconte-t-elle avec retenue.

« En chemin, trois de mes enfants sont tombés malades. Mon fils aîné, Abdi, est mort il y a deux jours. Au moins, nous avons pu lui faire un enterrement décent. Il y avait beaucoup d'autres réfugiés avec nous », dit-elle pour se consoler et pour amoindrir la souffrance de son mari, qui

tient sa tête entre ses mains. Perdre un fils aîné, dans la culture somalienne, équivaut en quelque sorte à la fin du monde.

Après l'horreur, les soins

Halima sait d'ailleurs que son monde ne sera plus jamais le même. Son village a été déserté par ses habitants, partis les uns après les autres parce que la terre desséchée ne leur permettait plus de se nourrir ni de garder leur bétail en vie.

La jeune femme espère cependant qu'elle pourra conserver le peu qu'il lui reste dans le camp de réfugiés de Dadaab. « J'espère que des médecins vont vite s'occuper de mes deux enfants qui sont malades. Je ne peux pas les perdre eux aussi », implore-t-elle.

L'embuscade a eu lieu à l'intérieur des frontières du Kenya, où les réfugiés se croyaient plus en sécurité qu'en Somalie, ravagée tant par la guerre civile que par la sécheresse. « Nos agresseurs nous ont dit de descendre du véhicule. Ils ont pris tout ce que nous avions. Ensuite, ils ont choisi cinq des femmes qui étaient avec nous et les ont emmenées dans les bosquets pour les violer », dit l'homme de 32 ans, d'une voix saccadée.

Les hommes n'ont pas été épargnés. Ils ont été battus à coups de bâton et de crosse de fusil et forcés de finir le voyage à pied. « Un des bandits a mis du sable dans la bouche de mon petit garçon pour me tester. Comme homme, je me suis senti impuissant. Ils ont torturé mon enfant et violé ma

Pour arriver ici, ils ont entrepris le voyage le plus dangereux de leur vie. Un voyage qui leur a souvent coûté très, très cher.

Ces prières ont été entendues: quelques minutes après notre rencontre, Halima et sa famille ont été appelés à l'intérieur du camp, où des médecins les ont auscultés et où ils ont reçu une ration alimentaire qui leur permettra de tenir 21 jours.

Pillages et viols en hausse

La famille d'Ahmed Shabow a elle aussi reçu l'attention immédiate des employés du Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR). Mais pour une tout autre raison. M. Shabow et ses proches, qui ont fait le voyage de la Somalie à Dadaab en voiture, ont été la cible de huit bandits armés, à moins de 30 km du camp de réfugiés.

sœur. Je n'ai pas pu protéger ma famille.»

En plus de sa sœur, aussi âgée de 32 ans, les bandits s'en sont pris à deux autres femmes et à deux adolescentes. La plus jeune, une fillette de 13 ans, a été grièvement blessée.

« L'agression de ces cinq femmes est la pire répertoire à ce jour. Les viols sont de plus en plus fréquents. Le mois dernier, nous en avons dénombré huit. Ce mois-ci, nous en sommes déjà à 11, se désole le D' Ahmed Wardere, qui travaille à l'hôpital situé à l'entrée du camp. Ces bandits s'en prennent aux gens les plus vulnérables du monde entier. » Parmi les victimes, il y a notamment eu une fillette de 4 ans. Et des hommes.

LES RÉFUGIÉS DE LA FAMINE



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE

La petite Mumin, 2 ans, souffre de malnutrition. Selon son père, son état s'est détérioré depuis son arrivée dans le camp de Dadaab. Près de 1500 Somaliens arrivent tous les jours dans ce camp. La plupart d'entre eux ont marché pendant des semaines pour pouvoir espérer de l'aide.



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE

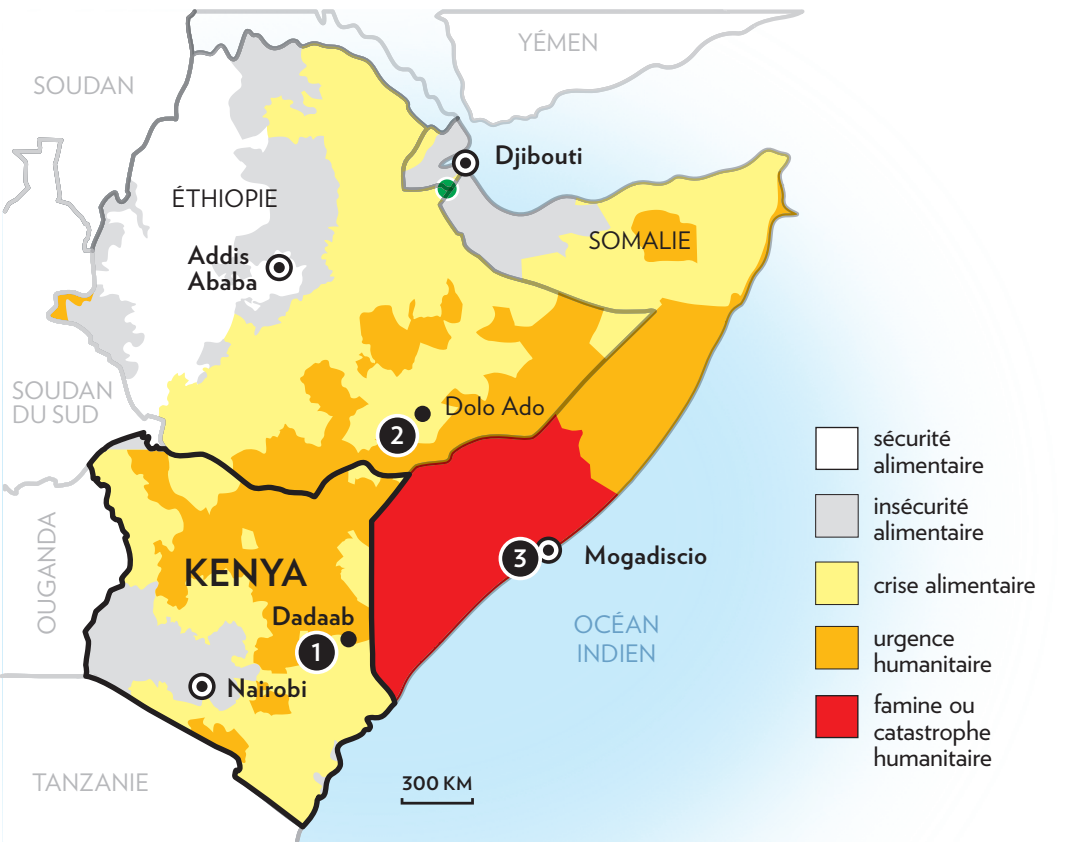
« J'aimerais tellement pouvoir revenir en arrière et ne jamais faire le voyage vers Dadaab. Je pense à ce qui est arrivé tout le temps. »

— **Fatouma** (nom fictif), une jeune femme de 20 ans originaire de Mogadiscio qui a été violée le mois dernier à quelques heures de son arrivée à Dadaab.

Une fois à Dadaab, en plus d'être suivies par des médecins, les victimes de viol reçoivent une aide psychologique de l'organisme CARE. « Nous faisons un suivi pour nous assurer que les victimes ne s'isolent pas, qu'elles mangent, qu'elles continuent de parler aux gens autour d'elles », explique Faiza Dahir, l'une des responsables du programme. Combattre l'isolement n'est pas tâche facile. Les femmes qui ont été violées sont souvent montrées du doigt par les autres réfugiés. « Quand je vais chercher de l'eau ou quand je marche, je sens les regards des autres sur moi. Je les entends chuchoter. C'est difficile à porter », dit Fatouma (nom fictif), 20 ans, originaire de Mogadiscio. Elle a été violée le mois dernier, à quelques heures de son arrivée à Dadaab. « J'aimerais tellement pouvoir revenir en arrière et ne jamais faire le voyage vers Dadaab. Je pense constamment à ce qui est arrivé », dit-elle avant de rabattre son niqab sur son visage. Les bandits et la faim ne sont pas les seuls dangers qui guettent les réfugiés. Les bêtes sauvages s'en mêlent

aussi. « Nous avons vu des hyènes qui ont pris goût à la chair humaine », a dit à *La Presse* Horsungu Kismayo, un nouvel arrivant. Selon plusieurs rapports, deux femmes auraient été mangées par des hyènes au cours des dernières semaines. **Alléger le voyage, au plus vite** Conscient des dangers inouïs auxquels s'exposent les Somaliens qui font le voyage pour trouver de l'aide, le HCR tente de mettre sur place un dispositif d'assistance dès leur arrivée à la frontière kenyane. « Nous devons absolument tout mettre en œuvre pour qu'ils arrivent ici en toute sécurité. Nous allons bientôt ouvrir un centre d'accueil à la frontière. Nous pourrions y distribuer des rations alimentaires et utiliser des véhicules pour les derniers kilomètres du périple, mais tout ça va prendre au moins un mois », note Mehreen Afzal, agente de protection des réfugiés au HCR. Un mois qui risque d'être bien long pour les quelque 40 000 personnes qui, au péril de leur vie, accompliront le terrible périple pour échapper à la famine.

LA SITUATION DANS LA CORNE DE L'AFRIQUE



- 1 Camp de réfugiés de Dadaab
- 2 Camp de réfugiés de Kobe, à Dolo Ado
- 3 Camp de réfugiés de Mogadiscio

Même sécheresse, autre pays

LAURA-JULIE PERREULT
ENVOYÉE SPÉCIALE
KENYA

MALAHKISE — Une route de sable bordée d'acacias coupe en deux le petit village kenyan de Malahkise. Sur cette route, des dizaines de réfugiés somaliens affluent chaque jour. « Ils sont si faibles. Au début, nous partageons tout ce que nous avons avec eux, raconte une femme du village. Mais ça devient de plus en plus difficile. Nous n'avons plus rien nous-mêmes. » La pire sécheresse à frapper la Corne de l'Afrique en 60 ans touche autant Malahkise que le sud de la Somalie et l'Éthiopie. Ses habitants font partie des 12,4 millions de personnes dont la vie est en danger. L'effet des pluies insuffisantes des deux dernières années sur la petite communauté saute d'ailleurs aux yeux. Les potagers qui jouxtent les huttes sont vides. Les arbres sont si desséchés qu'ils ont l'air de bois mort. Le puits du village est à sec. « Il n'y a plus un animal qui soit encore sur ses quatre pattes. Nous sommes pris ici, à attendre. Contrairement aux réfugiés, nous ne recevons pas d'aide humanitaire », déplore Khairo Hassan, qui a vécu toute sa vie dans la petite communauté pastorale. Pour s'approvisionner en nourriture, les villageois doivent se rendre dans le marché du camp de Dadaab, où des réfugiés vendent certaines denrées. « On ne comprend pas pourquoi toute l'aide est envoyée aux réfugiés. On nous a oubliés. Il y a beaucoup de gens vulnérables, ici, des aînés, de jeunes enfants qui ont toutes sortes de besoins », tonne Habiba Mohamoud, une grande femme solide qui n'a pas la langue dans sa poche. Il faut s'attarder au bébé qu'elle berce dans ses bras pour constater qu'elle ne ment pas. Âgé de 2 ans, il a la taille d'un bébé de 6 mois. Ses bras et ses jambes rachitiques laissent présager qu'il souffre de malnutrition. « C'est difficile d'avoir de l'aide médicale. Il faut trouver du transport jusqu'au camp de réfugiés, et ça coûte trop cher », justifie la mère. **De l'aide, ici, maintenant** Les habitants de Malahkise pourraient se joindre au flot de réfugiés pour obtenir de l'aide mais, sur ce sujet, ils sont catégoriques: ils veulent que leur gouvernement et la communauté internationale leur viennent en aide chez eux. Ils rappellent que, s'il est difficile d'acheminer de l'aide en Somalie, en partie sous la coupe d'al-Shabaab, un groupe armé lié à Al-Qaïda, rien n'empêche



PHOTO COLLABORATION SPÉCIALE

Les animaux meurent par milliers dans la zone dévastée par la sécheresse et qui s'étend du Kenya à l'Éthiopie. Privées de leur bétail tout autant que des fruits de l'agriculture, des milliers de familles kényanes crient à l'aide.

les camions d'atteindre les communautés les plus touchées dans le nord du Kenya. Les organisations humanitaires qui œuvrent dans le camp de Dadaab sont conscientes des besoins des villages qui entourent le plus grand camp de réfugiés du monde. « On a les yeux rivés sur les réfugiés et nos ressources sont centralisées dans les camps. On a de la difficulté à agir dans les communautés locales, mais c'est tout aussi requis », admet Caroline Saint-Mleux, de l'unité d'urgence de CARE. À l'instar de plusieurs agences onusiennes, CARE vient de mettre sur pied une cellule de crise pour faire face à la situation kenyane. **L'armée kenyane mobilisée** Le gouvernement kenyan se met aussi de la partie. Cette semaine, il a annoncé qu'il déployait l'armée pour faire parvenir de l'aide d'urgence dans les régions les plus touchées. Un revirement de 180° pour un gouvernement qui, la semaine dernière encore, affirmait par la bouche de son porte-parole, Alfred Mutua, « qu'aucun Kenyan n'est mort de la faim ». Cette affirmation a enflammé plusieurs journalistes, dont Jared Ombui, animateur de radio. Des articles en provenance de communautés dévastées, dans le nord du pays, ont afflué. Des rapports sur la mauvaise gestion que fait le gouvernement des fonds destinés à prévenir les effets de la sécheresse ont aussi été publiés. « Nous savions depuis longtemps que la sécheresse dévastait le nord du pays. Nous en parlons dans les médias depuis février. Il y a des ministres qui devraient être traduits en justice pour leur négligence », s'indigne l'animateur de Nairobi, qui ajoute que ce sont les habitants de Malahkise qui en paient aujourd'hui le prix.

SOMMAIRE

Amusez-vous!	VOYAGE 14	Loteries	A 17
Astrologie du jour	MON TOIT 12	Monde	A 18 et 19
Avis et encans	AFFAIRES 7	Petites annonces	AFFAIRES 4
Décès	PETITES ANN. 7 et 8	CAHIER PETITES ANNONCES	
Emplois	AFFAIRES 14	Restaurants	GOURMAND 10 et 11
Forum	A 20 et 21	Sudoku	AFFAIRES 4
Jardiner	MON TOIT 4	Trait d'union	MON TOIT 12

Météo
Ciel variable, vents légers, maximum 30, minimum 20. AFFAIRES 14

HYUNDAI, NUMÉRO 1 DES VENTES DE VOITURES AU PAYS EN 2011.

CET ÉTÉ, ÉTANCHEZ VOTRE SOIF DE ROULER AVEC HYUNDAI.

LES 2012 SONT ARRIVÉES!

ÉPARGNEZ
30¢/L
SUR LE
CARBURANT*
sur l'Elantra
Touring 2011



Modèles 4 et 5 portes GLS montrés*

« MEILLEUR RENDEMENT ÉNERGÉTIQUE
DE SA CATÉGORIE »[^]

ACCENT L 2012

AUTOROUTE
4,9 L/100 KM*

LA 4 PORTES À PARTIR DE

14 709\$

3,59% FINANCEMENT À L'ACHAT
POUR 84 MOIS[◇]
OFFRES DE LOCATION AUSSI DISPONIBLES!



Modèle Limited montré*

ELANTRA L 2012

AUTOROUTE
4,9 L/100 KM*

À PARTIR DE

17 359\$

3,59% FINANCEMENT À L'ACHAT
POUR 84 MOIS[◇]
OFFRES DE LOCATION AUSSI DISPONIBLES!



Modèle GLS Sport montré*

LA SPORTIVE
ET SPACIEUSE 5 PORTES!

30¢/L

ELANTRA TOURING 2011

AUTOROUTE
6,4 L/100 KM*

0% FINANCEMENT À L'ACHAT
POUR 24, 36, 48, 60, 72 ET **84 MOIS**[◇]
OFFRES DE LOCATION AUSSI DISPONIBLES!

GARANTIE^{††}

5 ANS

100 000 KM

TAPIS PROTECTEURS ET PLEIN DE CARBURANT INCLUS POUR TOUTS LES VÉHICULES HYUNDAI.

5 ANS/100 000 KM - Garantie globale limitée
5 ANS/100 000 KM - Groupe motopropulseur
5 ANS/100 000 KM - Garantie sur les émissions



HYUNDAI^{MC}

hyundaicanada.com



†††

PROGRAMME
DE REMISE
AUX DIPLOMÉS

^{MC} Les noms, logos, noms de produits, noms des caractéristiques, images et slogans Hyundai sont des marques de commerce appartenant à Hyundai Auto Canada Corp. *Prix des modèles montrés : Accent 4 portes GLS 2012, boîte automatique à 6 vitesses à 19 609 \$ / Accent 5 portes GLS 2012, boîte automatique à 6 vitesses à 20 009 \$ / Elantra Limited 2012, transmission automatique à 24 309 \$ / Elantra Touring GLS Sport, transmission automatique à 24 859 \$. Frais de 115 \$ (taxe des pneus 15 \$ et taxe climatiseur 100 \$), livraison et de destination de 1 495 \$ pour les Accent 4 et 5 portes 2012, l'Elantra 2012 et l'Elantra Touring 2011 inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation, RDPRM et taxes applicables en sus. Les frais de livraison et de destination comprennent les frais de transport et de préparation, d'administration du concessionnaire et un plein de carburant. [◇] Financement à l'achat sur approbation du crédit des Services financiers Hyundai sur les Accent L 4 portes 2012, transmission manuelle 6 vitesses (à partir de 14 709 \$) / Accent L 5 portes 2012, transmission manuelle 6 vitesses (à partir de 15 109 \$) / Elantra L 2012 transmission manuelle à 6 vitesses (à partir de 17 359 \$) / Elantra Touring L 2011, transmission manuelle 5 vitesses (à partir de 16 509 \$). Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 14 709 \$ à un taux de 3,59 % équivalent à des mensualités de 198,29 \$ pour 84 mois. Comptant initial de 0 \$. Coût de prêt de 1 947,36 \$ pour une obligation totale de 16 656,36 \$. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 17 359 \$ à un taux de 3,59 % équivalent à des mensualités de 203,68 \$ pour 84 mois. Comptant initial de 0 \$. Coût de prêt de 2 000,12 \$ pour une obligation totale de 17 109,12 \$. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 17 359 \$ à un taux de 3,59 % équivalent à des mensualités de 234,01 \$ pour 84 mois. Comptant initial de 0 \$. Coût de prêt de 2 297,84 \$ pour une obligation totale de 19 656,84 \$. Exemple de financement et modalités des offres de financement apparaissant dans la présente publicité: 16 509 \$ à un taux de 0 % / 0 % / 0 % / 0 % / 0 % / 0 % équivalent à des mensualités de 687,88 \$ / 458,58 \$ / 343,94 \$ / 275,15 \$ / 229,29 \$ / 196,54 \$ pour 24 / 36 / 48 / 60 / 72 / 84 mois. Comptant initial de 0 \$. Coût de prêt de 0 \$ pour une obligation totale de 16 509,36 \$. Frais de 15 \$ (taxe des pneus 15 \$) pour l'Accent L 2012, l'Elantra L 2012 et l'Elantra Touring L 2011, livraison et de destination de 1 495 \$ inclus. Frais d'enregistrement, d'assurance, d'immatriculation et RDPRM en sus des offres de financement à l'achat. Tous les détails chez votre concessionnaire Hyundai. * Pour un temps limité, achetez une Elantra Touring 2011 (cette offre ne s'applique pas aux Accent 2012 4 et 5 portes ni aux Elantra 2012) et obtenez une carte privilège Petro-Canada vous permettant d'économiser 30 cents (0,30 \$) sur chaque litre d'essence, jusqu'à concurrence de 750 litres pour l'Elantra Touring 2011. Cette carte est valide uniquement dans les stations d'essence Petro-Canada participantes (et dans les stations d'essence North Atlantic Petroleum approuvées à Terre-Neuve-et-Labrador). Cette carte n'a pas de date d'expiration. Petro-Canada est une marque de commerce de Suncor Energy inc., utilisée sous licence. Petro-Canada n'est pas un commanditaire, ni un co-commanditaire de cette promotion. Admissibilité à l'obtention d'une carte sous réserve de conditions et d'exclusions. Tous les détails chez votre concessionnaire. Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. * La consommation d'essence de l'Accent 4 portes 2012, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 4,9 L / 100 km; Ville 6,7 L / 100 km) / Accent 5 portes 2012, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 4,9 L / 100 km; Ville 6,7 L / 100 km) / Elantra 2012, transmission manuelle 6 vitesses (Autoroute 4,9 L / 100 km; Ville 6,8 L / 100 km) / Elantra Touring, transmission manuelle 5 vitesses (Autoroute 6,4 L / 100 km; Ville 8,9 L / 100 km) est basée sur les données d'ÉnerGuide. Les consommations réelles peuvent varier selon les conditions de conduite et l'ajout de certains accessoires automobiles. Les données sont présentées aux fins de comparaison uniquement. [^] Comparaison des données de consommation de carburant basée sur la consommation combinée de l'Accent 2012 L à boîte manuelle à 6 rapports (ville : 6,7 L/100 km; autoroute : 4,9 L/100 km; combinée : 5,9 L/100 km) et les données de l'AIAMC 2011 pour la consommation combinée des véhicules de la catégorie des sous-compactes. [∞] Basé sur les projections des ventes intégrées au tableau 28 du rapport 2010 sur les tendances des émissions de dioxyde de carbone et de consommation de carburant de l'Agence de protection de l'environnement (EPA) des États-Unis. Cette comparaison se limite aux 14 plus grands constructeurs automobiles au chapitre des ventes aux États-Unis pour les véhicules d'année-modèle 2010. *^{♦♦} Offres d'une durée limitée pouvant être modifiées ou annulées sans avis préalable. Voir un concessionnaire pour tous les détails. Le concessionnaire peut vendre à prix moindre. Les stocks sont limités. Le concessionnaire pourrait devoir commander le véhicule. ^{†††} Voir le concessionnaire pour les véhicules admissibles et tous les détails du programme de remise aux diplômés. ^{††} La garantie globale limitée de Hyundai couvre la plupart des pièces du véhicule contre les défauts de fabrication sous réserve du respect des conditions normales d'utilisation et d'entretien. Contactez votre concessionnaire pour tous les détails.

L’A720 doit rouvrir aujourd’hui

Blâmé par Pauline Marois, Sam Hamad se défend d’être « débordé par la situation »

VINCENT LAROUCHE

À moins d’un nouvel événement imprévu, le ministre Sam Hamad estime que le tunnel de l’autoroute Ville-Marie où est survenu l’effondrement dimanche dernier pourra être rouvert à la circulation dès aujourd’hui, en toute sécurité.

Selon M. Hamad, les travaux de sécurisation ont avancé rapidement.

« Notre échéancier est plus rapide, c’est plus tôt qu’on pensait », a-t-il déclaré lors d’un point de presse dans le tunnel hier après-midi.

Lors du passage de *La Presse*, des ouvriers s’affairaient à installer des piliers de métal pour étayer les poutres du tunnel Viger. Ces piliers sont tous rivés au sol et entourés d’un coffrage de bois que d’autres travailleurs étaient en train de peindre de couleur beige. Il y a tant d’activité et de véhicules de travailleurs garés dans le tunnel qu’on s’y croirait presque en pleine heure de pointe.

Réplique à Marois

M. Hamad a profité de son point de presse pour réagir aux propos de la chef de l’opposition, Pauline Marois, qui le juge « complètement débordé par la situation » et qui l’a invité hier à réfléchir à son avenir politique.

« Je fais mon travail », a-t-il insisté. Selon lui, M^{me} Marois arrive bien tard dans le débat autour de l’accident.

Plus tôt dans la journée, la chef du Parti québécois avait fait porter une part de responsabilité au gouvernement libéral pour l’accident.

« C’est le gouvernement qui a accordé le contrat à l’entrepreneur et à la firme de génie-conseil, c’est le gouvernement qui n’a pas daigné approuver les travaux et qui n’a pas surveillé le chantier alors qu’un rapport de 2008 jugeait l’état critique », a-t-elle déclaré.

M^{me} Marois a aussi incité le gouvernement à rendre tous les rapports d’inspection d’infrastructures publics, à créer un comité de coordination sur l’entretien du réseau routier avec les autres ordres de gouvernement et à renforcer l’expertise du ministère des Transports en génie civil.

Or, M. Hamad réplique qu’il s’est déjà engagé à faire tout ça, et même plus. Il s’est toutefois gardé de s’avancer sur la dernière demande de la chef du PQ, qui a de réclamé nouveau une enquête publique sur l’industrie de la construction.

Le silence de SNC-Lavalin

Le ministre a aussi contredit les affirmations de la vice-présidente de SNC-Lavalin, qui affirme que c’est le Ministère qui a demandé à l’entreprise de ne pas parler aux médias après l’accident.

« Moi, je n’ai rien imposé à personne », a-t-il rétorqué d’un air surpris. Ses adjoints ont ensuite confirmé aux médias qu’aucune directive du genre n’a été donnée.

Pourtant, la vice-présidente de SNC-Lavalin, Leslie Quinton, avait prétendu le contraire dans un courriel et maintenu sa position pendant cinq jours.

« En ce qui concerne l’incident sur l’autoroute Ville-Marie, toute question devra être dirigée vers le Ministère, à sa demande », a-t-elle écrit.

Sous une forme ou une autre, SNC-Lavalin a été mêlée à la conception de l’autoroute dans les années 70, à l’inspection de la structure en 2008 et à la planification des travaux que le ministre dit à l’origine de l’effondrement.

Le ministre n’a pas voulu interpréter le mutisme de l’entreprise, qui a dévoilé hier ses résultats financiers.

« C’est leur décision. La nôtre, c’est de nommer deux experts indépendants pour faire la lumière sur la question », a-t-il dit.

M. Hamad faisait référence aux professeurs de génie Jean-Philippe Charron, de l’École polytechnique, et Marie-Josée Nollet, de l’École de technologie supérieure, qui mènent l’enquête pour le Ministère.

Le bureau du ministre refuse pour le moment de divulguer le libellé exact de leur mandat.

✚ « L’AMÉRIQUE DÉCRÉPITE », LISEZ LE DOSSIER DE MARIE-CLAUDE MALBOEUF EN A12 ET A13.



En point de presse dans le tunnel Viger de l’autoroute Ville-Marie, Sam Hamad a indiqué que les travaux de consolidation des poutres étaient en avance sur l’échéance et que la voie rapide devrait être rouverte à la circulation aujourd’hui.

PHOTO MARCO CAMPANOZZI, LA PRESSE

AUJOURD’HUI SEULEMENT

JUSQU’À L’ÉPUISEMENT DES STOCKS

GRATUIT

POUR CHAQUE TRANCHE D’ACHAT DE 75 \$

LIMITE DE 2 BOUTEILLES DE KIM CRAWFORD PAR CLIENT

La modération a bien meilleur goût.

Educ **valcool**

PRENEZ GOÛT À NOS CONSEILS

18+

Titulaires de permis, agences de la SAQ, comptoirs Vin en vrac, SAQ Dépôt et SAQ Signature exclus. Cette offre est en vigueur le samedi 6 août 2011 seulement, jusqu’à l’épuisement des stocks. Une bouteille de Kim Crawford (11254680) de 375 ml, d’une valeur de 9,95 \$, sera remise pour chaque tranche d’achat de 75 \$ effectuée, après toute réduction. Promotion également offerte dans SAQ.COM. Limite de 2 bouteilles par client, par transaction. Aucune substitution possible. Ne peut être convertie en crédit. Les cartes-cadeaux, les cartes de dégustation, les bons-cadeaux « Les Connaisseurs » et les produits commandés par l’entremise du service des commandes privées sont exclus de cette promotion. Quantité approximative de 55000 bouteilles dans le réseau et un minimum de 24 bouteilles par succursale participante. Achats non cumulatifs. Aucune mise de côté n’est acceptée. 18 ans ou plus.

ACTUALITÉS



PATRICK LAGACÉ

CHRONIQUE

CECI N'EST PAS UNE CHRONIQUE LITTÉRAIRE

Ces vilaines idées reçues

Malgré les apparences, *Moneyball* ne porte pas sur le baseball. Bien sûr, Michael Lewis y documente les aventures de Billy Beane, directeur général des A's d'Oakland, une équipe pauvre dans un sport où seules les équipes riches peuvent aspirer à tremper les lèvres dans le doux nectar de la gloire. *Moneyball* est en fait un livre sur la pensée unique et les idées reçues.

Oui, la pensée unique, comme dans : on-fait-ça-comme-ça-parce-qu'on-a-toujours-fait-ça-comme-ça. *Moneyball* est un livre sur les idées reçues, qu'il faut parfois frapper d'un bon coup de batte de baseball, pour changer de paradigme. C'est vrai au baseball et ça peut se vérifier partout, ou presque.

Un mot, avant d'aller plus loin, sur Michael Lewis, 51 ans, journaliste natif de La Nouvelle-Orléans, un raconteur de calibre olympique au parcours atypique. D'abord, notre homme n'a jamais « appris » le journalisme: il a étudié en histoire de l'art, à Princeton. Diplôme en poche, il met le cap sur Londres, pour une maîtrise à la London School of Economics. Là-bas, il est invité à assister à une soirée donnée par la reine mère, au palais de St. James (!), où la femme d'un riche banquier promet de le recommander pour un stage dans la firme de son mari, Salomon Brothers.

Avant ses 25 ans, sans aucune formation en placement boursier, Lewis gère donc les placements de clients de

Salomon Brothers, en Bourse. Après quatre ans à souffrir du syndrome de l'imposteur, à gagner 275 000\$ par année, il largue le job en 1988, soutire à un éditeur une avance de 60 000\$ pour pondre un livre sur Wall Street, vu de l'intérieur. *Liar's Poker* est publié en 1989 et est considéré comme un des meilleurs récits de cette décennie folle de la haute finance, les années 80. Folle, comme dans « Greed is Good ».

Moneyball, le baseball et les idées reçues, donc. Lewis, au début des années 2000, est fasciné par les succès des A's d'Oakland. Cette équipe à petit budget réussit souvent à se classer dans les séries éliminatoires,

près du vaudou que de la science. Déterminez les statistiques pertinentes, trouvez les joueurs qui possèdent ces statistiques, achetez-les au rabais et, tadam, le nectar de la gloire vous attend...

Un exemple, parmi mille : les équipes de baseball dépensent des millions pour des gros frappeurs de puissance. Le joueur qui frappe 40 circuits par année, selon la croyance, fait gagner des championnats.

Surfant sur les conclusions d'une génération d'adepte des « sabermetrics », une discipline statistique créée par des fans finis de baseball, Beane décrète qu'il ne veut

Alors que Beane et son adjoint, un diplômé universitaire gourou des statistiques accessoirement intéressé par le baseball, prônent la dictature des statistiques indicatrices de succès, leurs recruteurs, eux, sont encore coincés dans un autre siècle, le XIX^e. Ils évaluent encore les joueurs, par exemple, selon ce critère ésotérique: la capacité de « bien » porter un uniforme...

Autrement dit : le joueur doit avoir un physique qui lui permet de « bien » paraître dans son uniforme. Une notion complètement stupide (qui pousse le DG à repêcher un receveur universitaire inconnu et obèse, mais capable d'arracher ces précieux buts sur balle) que Beane connaît intimement: il fut repêché, jadis, par les Mets de New York, justement parce qu'il possédait un physique de Dieu grec remplissant magistralement l'uniforme (sa carrière de joueur fut un four).

Le génie de la plume de Michael Lewis, dans *Moneyball*, est manifeste pour la raison suivante: il réussit à rendre intéressantes, drôles et vivantes des histoires de baseball et de... chiffres! *Moneyball* est un livre sur cette bibitte insaisissable: l'innovation. Une bibitte insaisissable et effrayante: le système Beane décrit dans le livre a été accueilli comme un rôti de porc à la cafétéria de La Mecque par l'establishment du baseball. Hérésie!

Le système Lewis, lui, de *Moneyball* à *The New New Thing* (sur Silicon Valley pendant la révolution internet) à *The Big Short* (son monumental récit de la crise des *subprimes*, vue de l'intérieur), est assez simple: trouver ceux qui voient ce que les autres ne voient pas et raconter, de façon irrésistible, leurs histoires. Coup de circuit à chaque présence au bâton...

Le génie de la plume de Michael Lewis, dans «Moneyball», est manifeste pour la raison suivante: il réussit à rendre intéressantes, drôles et vivantes des histoires de baseball et de... chiffres!

bien qu'elle ne compte que sur le tiers du budget des grandes puissances du baseball majeur. Pour comprendre, Lewis s'est imbriqué dans l'organisation des A's, suivant à la trace ses joueurs, ses entraîneurs et, surtout, son directeur général, le colérique, athlétique (il est plus en forme que ses joueurs!) et iconoclaste Billy Beane.

Le système Beane repose sur la conviction que l'utilité réelle des joueurs de baseball est méconnue, car ceux-ci sont évalués selon des paramètres qui ne résistent pas à l'analyse. Des paramètres qui sont plus

pas embaucher de gros frappeurs. Il faut embaucher des joueurs capables d'arracher des buts sur balle! Parce que les statistiques ne mentent pas: plus une équipe a de joueurs capables de se rendre sur les buts, plus elle marque de points, plus elle gagne de matches...

Le pire, c'est que ça marche. Le système Beane produit ses fruits. Mais le baseball est un sport de traditions, dont certaines sont carrément stupides, et à l'intérieur même des A's, les recruteurs regardent le DG avec le dédain qu'on réserve à une crotte de nez.

LE CHOIX DU CONSOMMATEUR 2011

RECONNAISSANCE D'EXCELLENCE

MONTRÉAL

n° 1 au/in Canada

CROISIÈRES AML

Souper-croisière

À bord du Cavalier Maxim... complètement rénové!

Élégance et distinction!



Table d'hôte 5 services

À partir de **98\$** par adulte + taxes

Forfait Tapis Rouge

Entrée prioritaire à bord du bateau, un apéritif, tous les choix de la table d'hôte 5 services, l'accord mets et vins, une assiette de fromages, un verre de porto et un cadeau spécial en fin de soirée.

À partir de **155\$** par adulte + taxes

VOUS ÊTES UN GROUPE?
Renseignez-vous sur nos tarifs spéciaux, nos forfaits et nos événements clés en main.



Souper-croisière classique • Les dimanches jusqu'au 28 août

Une prestation exceptionnelle de musiciens de l'Orchestre Métropolitain avec la collaboration de Yannick Nézet-Séguin. Souper-concert table d'hôte 5 services.

À partir de **98\$** par adulte + taxes



1 866 625.6750

Réservation en ligne

croisieresaml.com

Kawai Canada et Italmélodie vous invitent à la

VENTE DE PIANOS

À L'ÉCOLE DE MUSIQUE

VINCENT-D'INDY

Plus de

80 Pianos

Neufs et Usagés

11 au 14 août

sur rendez-vous seulement

(514) 276-3333





Centre universitaire de santé McGill
McGill University Health Centre

Unité de psychopharmacologie clinique et de thérapeutique, Centre universitaire de santé McGill



McGill

Département de psychiatrie, Université McGill

Traitement pour l'anxiété chez les sujets de 65 ans ou plus

L'Unité de psychopharmacologie clinique et de thérapeutique cherche actuellement des volontaires pour participer à une étude clinique.

Cette étude vise à évaluer, chez les personnes de 65 ans ou plus, l'innocuité d'un nouveau médicament pour le traitement de l'anxiété.

Les personnes intéressées doivent remplir et nous retourner la liste des symptômes ci-dessous. Les volontaires éventuels seront invités à venir nous voir pour discuter de leur participation. Remplir le questionnaire ne vous engage nullement à participer à cette étude. Si vous décidez d'y participer, vous pouvez décider de vous retirer en tout temps.

Liste des symptômes

Lisez attentivement chaque rubrique. Dans quelle mesure chaque symptôme vous a-t-il dérangé(e) ou inquiété(e) au cours de la semaine qui se termine aujourd'hui ? Encercele le chiffre approprié.

	Pas du tout	Un peu	Modérément	Beaucoup	Extrêmement
1. Insomnie	0	1	2	3	4
2. Nervosité ou la sensation de tremblements intérieurs	0	1	2	3	4
3. L'impression d'être effrayé(e) subitement et sans raison	0	1	2	3	4
4. L'impression de vous en faire à propos de tout et de rien	0	1	2	3	4
5. Difficulté à vous détendre	0	1	2	3	4
6. Anxiété, inquiétudes, peur et irritabilité	0	1	2	3	4

Prière de retourner le questionnaire dûment rempli à :

Directrice adjointe, Recherche clinique
Unité de psychopharmacologie clinique et de thérapeutique
Département de psychiatrie, Université McGill,
1033, avenue des Pins ouest, Bureau 114, Montréal, Québec H3A 1A1.
Téléphone : (514) 398-7305 ou (514) 398-7307 / Fax : (514) 398-2964

Nom _____

Adresse _____

Ville _____ Code postal _____

Age _____ Téléphone (rés.) _____

Courriel _____

HAUSSE DES CANCERS DE LA PEAU

Les salons de bronzage montrés du doigt



ARIANE LACOURSIÈRE

Le nombre de cas de cancer de la peau ne cesse d'augmenter au Québec et au Canada. Parmi les coupables : les salons de bronzage, toujours aussi fréquentés, surtout par les adolescentes.

La situation est si préoccupante que l'Association canadienne des dermatologues vient de lancer une campagne de publicité virale pour inciter les jeunes femmes à ne pas utiliser ces installations. Au même moment, une pétition circule au Québec pour demander au gouvernement d'interdire l'accès à ces établissements aux personnes de moins de 18 ans.

En 2001, il y a eu 70 000 nouveaux cas de cancer de la peau au Canada. Cette année, la Société canadienne du cancer prévoit qu'il y en aura 74 000. Le nombre de cas de mélanome explose aussi depuis quelques années. Au Québec, il est passé de 570 en 2001 (dont 140 morts), à 760 aujourd'hui (dont 180 morts).

Ces données ne sont toutefois que des estimations, car les statistiques exactes sur le nombre de cancers de la peau restent difficiles à obtenir au Québec. Seuls les mélanomes traités en milieu hospitalier sont comptabilisés. « Les cancers de la peau traités en cabinet privé

« On sait que 76 % des cas de mélanome sont attribuables au bronzage artificiel chez les femmes de 16 à 29 ans. » — André Beaulieu, porte-parole de la Société canadienne du cancer

ne sont pas comptés. On pense que le nombre de cas de mélanome est sous-estimé de 30 % à 35 % », note le porte-parole de la Société canadienne du cancer (SCC), André Beaulieu. Le nouveau registre du cancer mis sur pied par Québec en avril dernier corrigera la situation, car tous les cancers de la peau seront comptabilisés, confirme la porte-parole du ministère de la Santé, Nathalie Lévesque.

Attention aux salons ! Dermatologue à l'hôpital Sainte-Justine, la D^{re} Catherine McCuaig confirme que les cas de cancer de la peau augmentent de façon exponentielle. « On ne voit pas vraiment plus de cas chez les enfants, mais on en voit maintenant plus

PRÉVENIR LE CANCER

- Recommandations de la Société canadienne du cancer pour prévenir le cancer de la peau :
- > Appliquer une crème solaire dont le FPS est de 15 ou plus et qui protège à la fois contre les rayons UVA et UVB. Appliquer généreusement sur toutes les parties du corps non protégées par des vêtements, et ce, au moins 20 minutes avant d'aller à l'extérieur.
 - > Porter des vêtements longs et un chapeau.
 - > Rester à l'ombre, surtout entre 11 h et 16 h, lorsque les rayons UV sont à leur plus forte intensité.
 - > Porter des lunettes de soleil (choisir de préférence la protection UV 100 % et des lunettes enveloppantes).
 - > Éviter les appareils de bronzage artificiel.

PRÉCISION

RÉSIDENCE SECONDAIRE

Dans un article paru mercredi, nous avons écrit qu'une maisonnette blanche située près de la rivière Richelieu était abandonnée. Or, ce n'est pas le cas, nous ont signalé les propriétaires. Personne n'y habite pour l'instant, mais ils ont bel et bien entrepris des démarches dans le but de la rénover. Ils ont aussi tenu à préciser qu'il s'agit d'une résidence secondaire.

souvent chez les jeunes adultes dans la trentaine, dit-elle. On ne voyait pas ça avant.» Les personnes les plus à risque sont les femmes de 16 à 29 ans. « Dans cette tranche de population, le bronzage en salon est très populaire. Et on sait que 76 % des cas de mélanome sont attribuables au bronzage artificiel chez les femmes de 16 à 29 ans, affirme M. Beaulieu. Les appareils utilisés sont très puissants, et plusieurs les utilisent sans mettre de crème solaire, pour accélérer les résultats. » La situation est si inquiétante que la SCC fait circuler une pétition depuis le début de juin pour demander au gouvernement d'interdire les salons de bronzage aux jeunes de moins de 18 ans. La Nouvelle-Écosse, le district de Victoria, en Colombie-Britannique, et d'autres pays comme l'Australie, la France et l'Allemagne le font déjà.

Mélanomes			Autres cancers Au Canada
	Au Québec	Au Canada	
1993	320	2950	50 200
2001	570	3800	70 000
2011	760	5500	74 100

Source: Société canadienne du cancer



La Société canadienne du cancer souhaite que le gouvernement interdise les salons de bronzage aux jeunes de moins de 18 ans.

et le faire valoir. L'ajustement de prix comprend le rabais consenti aux employés (avant les taxes) et le cas échéant, un crédit pour la livraison du concessionnaire (avant les taxes) et est destiné aux particuliers seulement. Autres crédits de livraison offerts sur la plupart des modèles. Le montant du rabais consenti aux employés est établi selon le PDSF du véhicule (exclut les frais d'immatriculation et d'assurance, les frais liés à l'inscription au RPPM, les frais de marketing, les droits et les taxes). Les concessionnaires peuvent établir leurs propres prix. Le montant réel économisé dans le cadre de l'événement « Prix des employés » variera selon le prix de vente antérieur établi par votre concessionnaire. Le rabais consenti aux employés est valable du 1^{er} juin 2011 au 31 août 2011, chez les concessionnaires du Canada participants. Véhicules non admissibles : Savana de GMC. Une commande ou un échange entre concessionnaires peut être réduit. Pour de plus amples renseignements, visitez gmc.ca/evénement, composez le 1 800 465-7465 ou visitez gmc.ca/evénement. Les versements mensuels peuvent varier selon la valeur du versement initial ou du véhicule d'échange. Première mensualité exigible à la livraison. Aucun dépit de sécurité requis. Ces offres sont exclues aux concessionnaires du RMAAB Québec (excluant la région de Gatineau - Hull) et ne peuvent être combinées avec aucune autre offre ni aucun autre programme incluant l'achat, à l'exception des programmes de La Carte GMC de prime pour étudiants (voir primegmc.ca) et de GM Mobile. La GMC se réserve le droit de modifier, de prolonger ou de supprimer ces offres, en tout ou en partie, à tout moment et sans préavis. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix réduit. Pour de plus amples renseignements, visitez gmc.ca/evénement, composez le 1 800 465-7465 ou visitez gmc.ca/evénement.

L'ÉVÉNEMENT

PRIX DES EMPLOYÉS

GMC

DES RABAIS ALLANT JUSQU'À

13 000\$²

LOCATION 48 MOIS

359\$³ PAR MOIS

MISE DE FONDS

0\$

Comprenant transport et taxe de climatisation.

GMC SIERRA SL À CABINE ALLONGÉE

TERRAIN SL

PRIX À L'ACHAT 26 798\$²

Comprenant transport et taxe de climatisation.

FINANCEMENT À L'ACHAT 84 MOIS

164\$² AUX DEUX SEMAINES

MISE DE FONDS

0\$

Comprenant transport et taxe de climatisation.

LA MEILLEURE PROTECTION AU PAYS

5 ANS 160 000 KM*

LA GARANTIE LIMITÉE SUR LES COMPOSANTS DU GROUPE MOTOPROPULSEUR

ASSISTANCE ROUTIÈRE

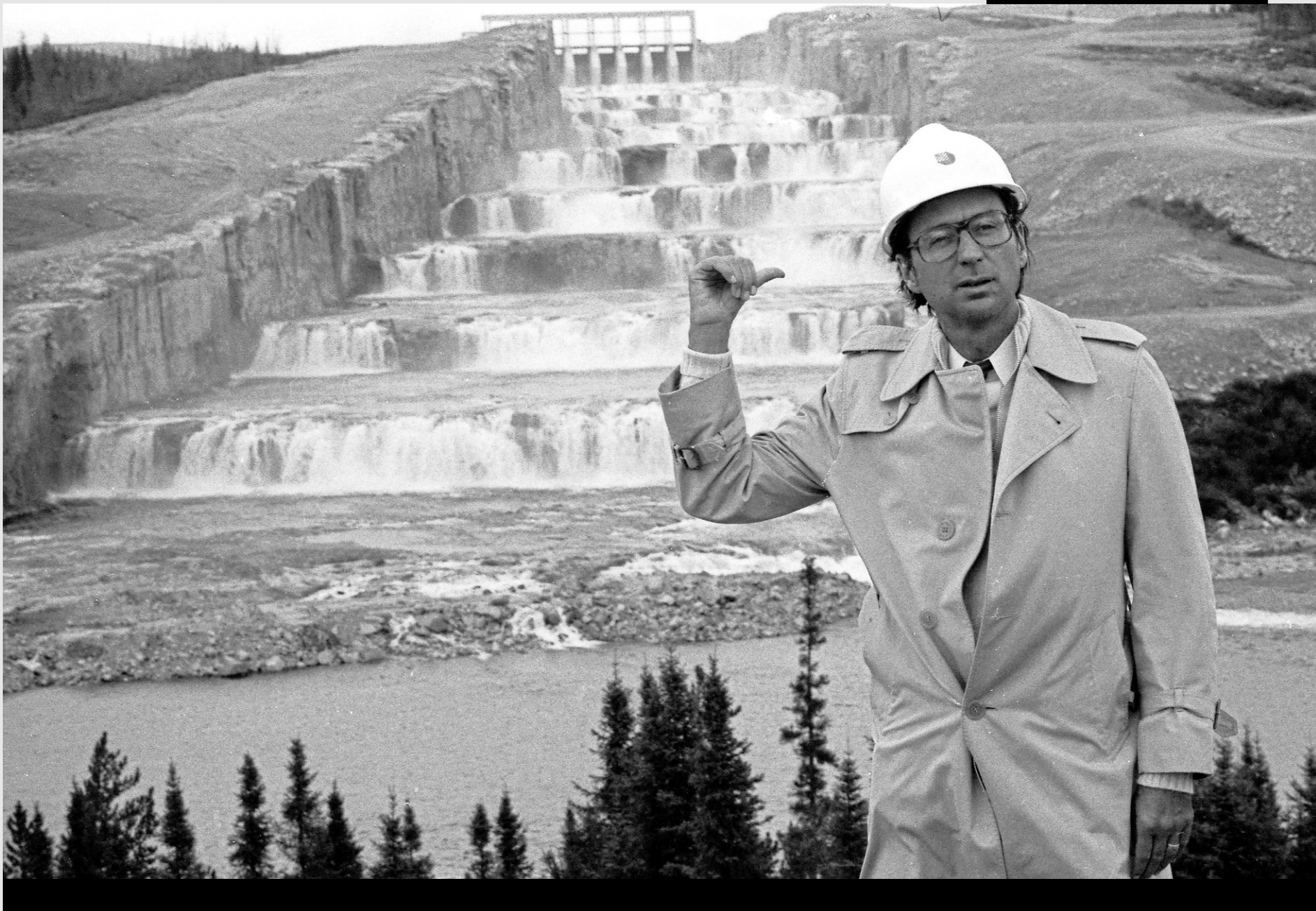
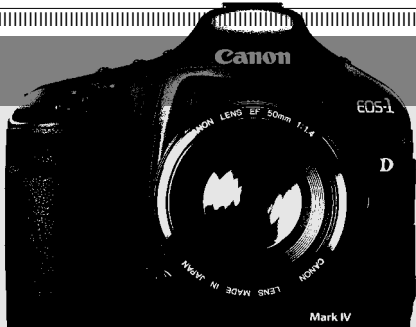
TRANSPORT DE COURTOISIE

offresgmc.ca

GMC

SÉRIE D'ÉTÉ

UNE IMAGE VAUT MILLE MOTS



Robert Bourassa, premier ministre du Québec, pose devant l'évacuateur de crues de LG2 le 27 août 1979.

PHOTO JEAN GOUPIL, ARCHIVES LA PRESSE

Au pied de l'escalier des géants

Déluge du Saguenay, glissement de terrain de Saint-Jean-Vianney, découverte du corps du ministre Pierre Laporte dans le coffre d'une voiture : à chacun de ces moments historiques, un photographe de *La Presse* était présent. Tout l'été, nous vous présenterons des photos prises lors de ces instants marquants. Et nos chroniqueurs prendront la plume pour vous raconter la petite histoire derrière ces grands clichés.



PATRICK LAGACÉ

C'était en 1979. Robert Bourassa, battu aux élections de 1976 par le Parti québécois de René Lévesque, était allé visiter son bébé, le complexe hydroélectrique LG2, dans le nord du Québec. Un chantier qu'il avait lancé en 1973 et qui était sur le point d'être inauguré officiellement. La visite avait été organisée par *La Presse*, se souvient le photographe Jean Goupil, qui était alors accompagné du journaliste Jean-Paul Soulié. L'idée était de visiter la Baie-James avec celui qui avait décidé d'y faire ériger des barrages électriques, l'ancien premier ministre libéral. Si vous avez déjà visité ce complexe hydroélectrique, vous le savez : l'ouvrage est monumental. Mais c'est un barrage principalement souterrain. Ça n'enlève rien au génie du complexe de 7700 MW, mais côté photo, ce n'est pas évident d'y croquer une image intéressante...

Jean Goupil, qui était allé sur le chantier de LG2 quelques années auparavant, avait été impressionné par ce qu'on appelle « L'escalier des géants », le gigantesque évacuateur de crues du barrage. Chaque marche est haute de 10 mètres et longue de 122. « J'ai proposé qu'on aille photographier M. Bourassa avec, derrière lui, l'évacuateur de crues. Je trouvais que ça ferait une photo plus éloquentes qu'à l'intérieur du barrage, qui offrait un décor sombre, peu intéressant. »

Le cliché est passé à l'histoire : il en est venu à symboliser l'héritage de Robert Bourassa.

M. Bourassa a accepté. Le cliché est en quelque sorte passé à l'histoire, il en est venu à symboliser l'héritage de Robert Bourassa, version 1.0 (il reviendra au pouvoir en 1985). « Robert avait promis 100 000 jobs, dans son premier mandat, se souvient l'ancien ministre du Travail, puis des Ressources naturelles de M.

Bourassa, Jean Cournoyer. Il avait besoin d'un projet pour ce faire, et ce fut la Baie-James. C'est une région, au début des années 70, que personne ne connaissait. La route n'allait pas plus loin qu'Amos! » Le développement de la Baie James fut un moteur économique important pour le Québec des années 70, rappelle M. Cournoyer. « Il y avait les emplois des travailleurs, là-bas, bien sûr, mais aussi beaucoup d'emplois liés à la fabrication de pièces pour le barrage. »

D'ailleurs, Jean Goupil se souvient que sur le chantier, les ouvriers avaient réservé un accueil extrêmement chaleureux à l'ancien premier ministre. « Ils savaient que M. Bourassa les avait fait travailler, depuis plusieurs années. » Le développement de la Baie James était une des réalisations de Robert Bourassa qui le rendait le

plus fier. « C'était sa gloire », note M. Cournoyer, qui se souvient que quand il était ministre des Ressources naturelles, il n'avait que peu d'impact réel auprès de la société d'État. « Hydro-Québec parlait directement au boss, pas à un sous-boss! », rigole Jean Cournoyer, qui appelle encore son ancien patron « Robert ». Cette photo est dans le top 3 des 45 ans de carrière de Jean Goupil à *La Presse*, avec celles de deux incendies tragiques : celui du club de nuit Blue Nose et celui de Chapais, dans le Nord-du-Québec. Jean Goupil, en tant que chef de la division photo du journal de 1995 à 2005, a embauché la majorité des photographes dont les images font, en 2011, le régal de nos lecteurs dans *La Presse* et sur Cyberpresse. En 1996, l'ancien premier ministre libéral est décédé après un long combat contre le cancer. Peu après sa mort, son bébé, le complexe LG2, a hérité d'un nouveau nom : aménagement Robert-Bourassa.

Pour en savoir plus sur cette époque de grands travaux, rendez-vous sur le site memoireduquebec.com, animé par Jean Cournoyer.



Établissement privé mixte offrant le cours secondaire complet



PLACES DISPONIBLES
2011-2012

- Projet éducatif UNIQUE en Arts & Communications avec deux profils: artistique et scientifique, surpassant les exigences ministérielles.
- Structure organisationnelle stimulante et encadrement rigoureux pour 250 élèves.
- Périodes de devoirs à l'école et mesures d'appoints INTÉGRÉES à l'horaire, nombreuses activités parascolaires et thématiques et voyages.

Pour en savoir plus : 514-287-1944



Ici, c'est toi qui comptes!

Collège Rachel
5030, rue Jeanne-Mance, Montréal (Québec) H2V 4J8
Téléphone : 514 287-1944 • Télécopieur : 514 287-7523
colliegerachel@qc.aira.com • www.colliegerachel.qc.ca



Accessible par le train de banlieue (rive-nord) et 3 stations de métro

Opération charme de Harper en Amérique latine

LA PRESSE CANADIENNE

OTTAWA — Les attentes envers Stephen Harper sont élevées concernant la possibilité de bâtir de plus importantes relations commerciales avec le Brésil, la septième puissance économique du monde, alors que le premier ministre entame une visite de l'Amérique latine cette fin de semaine.

M. Harper rencontrera des chefs d'entreprises et des leaders politiques dans la capitale, Brasilia, et São Paulo avant de s'envoler vers la

Colombie, le Costa Rica, puis le Honduras.

Plusieurs ministres du cabinet conservateur et hommes d'affaires canadiens accompagneront M. Harper. Selon le porte-parole du premier ministre, Dimitri Soudas, le gouvernement du Canada a mis de l'avant ses intentions de négocier des traités de libre-échange avec plusieurs pays, dont le Brésil.

Depuis l'arrivée au pouvoir de Stephen Harper, le gouvernement conservateur a tenté de resserrer ses liens avec l'Amérique Latine et les Caraïbes.

Un câble diplomatique de l'ambassade américaine à Ottawa, daté d'avril 2009 et coulé par WikiLeaks, relate qu'une discussion avec l'ancien premier ministre australien John Howard a fait réfléchir M. Harper sur le fait que le Canada aurait une plus grande influence sur les États-Unis s'il avait de meilleures relations avec d'autres pays de la région.

Quelque 400 entreprises canadiennes font déjà des affaires au Brésil, le 10^e plus important partenaire économique du Canada.

Rae s'interroge sur le fédéralisme de Turmel

LA PRESSE CANADIENNE

TORONTO — M^{me} Turmel, nommée récemment chef intérimaire du Nouveau Parti démocratique (NPD), a révélé cette semaine qu'elle avait été membre du Bloc québécois pendant quatre ans, et membre de Québec solidaire, qui est aussi souverainiste. Elle dit avoir rejoint le Bloc parce qu'elle adhérerait aux positions du parti dans plusieurs dossiers, précisant toutefois qu'elle n'a jamais été indépendantiste.

Selon M. Rae, le chef intérimaire du Parti libéral, cette explication est insuffisante. Il

estime que M^{me} Turmel devra fournir «davantage d'explications» à ce sujet. Il a ajouté que si elle était une authentique fédéraliste, elle n'aurait jamais adhéré au Bloc québécois. «À quel type de fédéralisme avons-nous affaire quand une personne rejoint les rangs de deux partis qui demandent l'indépendance du Québec, sa souveraineté et, dans le cas de Québec solidaire, un Québec socialiste?», a demandé M. Rae. «À quoi pense-t-elle?»

M^{me} Turmel a affirmé n'avoir jamais prôné l'indépendance du Québec, même lorsqu'elle était membre du Bloc québécois.



HONDA

0\$ comptant content



CR-V LX 2011
En location

0\$ comptant

325\$* 60 mois
Transport et préparation inclus



Accord SE 2011
En location
0\$ comptant 312\$* 60 mois
Transport et préparation inclus

J.D. Power and Associates
«L'Accord est le véhicule intermédiaire ayant obtenu la cote la plus élevée concernant la qualité initiale aux États-Unis»*

*L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur approbation de crédit. Cette offre porte sur le CR-V LX 2011, neuve (modèle FES3HBEV). Franchise de kilométrage de 120 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 590 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus. Prix à l'achat pour ce véhicule : 27 980 \$, transport et préparation et taxe sur le climatiseur inclus. L'offre de location-bail est faite par Services Financiers Honda Inc. (SFHI), sur approbation de crédit. Cette offre porte sur l'Accord berline SE manuelle 2011, neuve (modèle CP2E6BE). Franchise de kilométrage de 120 000 km; frais de 0,12 \$ le kilomètre excédentaire. Transport et préparation de 1 550 \$ et taxe sur le climatiseur de 100 \$ inclus. Prix à l'achat pour ce véhicule : 26 440 \$, transport et préparation et taxe sur le climatiseur inclus. Les taxes, droits, assurances et immatriculation sont en sus. Le concessionnaire peut vendre ou louer à prix moindre. Offres d'une durée limitée sujettes à changement sans préavis par le manufacturier et valides sur les véhicules en inventaire seulement. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire Honda pour plus de détails. *La Honda Accord a obtenu le plus bas nombre de problèmes par 100 véhicules dans la catégorie des véhicules intermédiaires du sondage américain de la firme J.D. Power and Associates concernant la qualité initiale pour l'année 2011. Le sondage est basé sur les réponses de 73 790 propriétaires de véhicules neufs aux États-Unis et celui-ci évalue la performance de 234 modèles en mesurant l'opinion des propriétaires après une période de 90 jours suivant l'achat du véhicule. Les résultats de ce sondage appartenant à J.D. Power and Associates sont basés sur l'expérience et la perception des propriétaires ayant participé au sondage effectué du mois de février jusqu'au mois de mai 2011. Votre expérience pourrait être différente. Visitez le site Web jdpower.com.

ACTUALITÉS

TECHNAUTE

Vos amis ont lu cet article (vous le devriez aussi)



ALAIN MCKENNA
COLLABORATION SPÉCIALE

On le fait depuis la préhistoire, au moins: tu pars visiter la Mésopotamie, voisin? Passe par la grotte de mon beau-frère, c'est là où tout le monde va se faire inventer une roue. Trois mille ans plus tard, l'internet boucle la boucle, une « économie de la recommandation » étant en train d'émerger tant sur les médias sociaux qu'à l'épicerie.

La différence: ce ne sont plus nos voisins et amis qui nous refilent des tuyaux; ce sont ces millions d'internautes ayant ressenti un besoin similaire, quand ce ne sont pas les commerçants eux-mêmes.

« En publicité, les plus vieux avaient l'habitude de dire que leur principale concurrence, c'était le bouche à oreille. Ce que les médias sociaux font, c'est qu'ils érigent ce bouche à oreille en un système quantifiable, dont la portée est multipliée à la grandeur du réseau », explique Sylvain Carle, cofondateur de Needium, une entreprise qui recense

quotidiennement 10 millions de billets tirés de Twitter.

Ces billets sont répartis dans quelque 80 catégories, et s'ils répondent à des critères bien précis, un des 300 commerçants abonnés au service de veille de Needium leur répond directement, espérant convertir 140 caractères en une vente sonnante et rébuchante.

Sans pouvoir chiffrer les résultats de cette démarche, M. Carle assure que ça marche plutôt bien, pour une raison simple: 90 % des billets publiés sur Twitter ne reçoivent normalement aucune réponse.

« C'est comme poser une question à l'univers, mais dans ce cas-ci, l'univers nous répond. »

De Twitter au supermarché, il n'y a qu'un pas...

On le voit fréquemment sur la Toile: une petite fenêtre indique qui, de nos amis Facebook, aime la page web visitée. S'il n'en tient qu'à des sociétés comme IBM et Xerox, cette fenêtre fera bientôt le saut dans les commerces de détail, la publicité de demain promettant d'être aussi ciblée dans les allées d'un supermarché qu'elle peut l'être sur votre téléphone intelligent. De quoi donner des airs de préhistoire au bon vieux bouche à oreille...

Dans un labo de R-D situé en banlieue de Toronto, IBM Canada teste des panneaux-réclame pouvant identifier les passants, des postes de maquillage branchés sur Twitter et des capteurs de signaux sans fil capables d'aller chercher de l'information sur les téléphones intelligents. Dans la Ville reine, la chaîne Metro a mis à l'essai des bornes de recommandation multimédias reliant ses clients à des professionnels de l'alimentation.

Ces technologies ont un point en commun: mieux cibler l'acheteur potentiel en invitant son entourage à lui recommander le meilleur produit, que cet acheteur se trouve dans son salon, dans l'autobus ou directement en face du produit convoité. Autre similarité: elles risquent de plaire à la prochaine génération de consommateurs, assure Dave Rodgerson, responsable du développement pour IBM Canada. « Même s'ils ne magasinent pas ensemble, pour des conseils d'achat, l'avis des amis est particulièrement important pour les jeunes. »

Difficile à croire? Allez leur demander sur Twitter. Ils vous recommanderont sans doute de lire cet article...

Pour joindre notre journaliste: alain.mckenna@lapresse.ca



APPLICATION DE LA SEMAINE

Cahier de vacances pour iPad: lecture d'été...

Vous prenez la route cette semaine? Anuman Interactive propose de réviser votre français, votre histoire, vos sciences, et quoi encore, tout en profitant du soleil (ou de la longue route menant à la plage). Au menu, des questions simples, présentées sous forme amusante, idéales pour préparer votre préadolescent aux défis de l'école secondaire... 1 \$.

— Alain McKenna



JEU DE LA SEMAINE

Space Invaders Infinity Gene: un classique revisité

Les nostalgiques des premiers jeux vidéo apprécieront le travail fait sur *Space Invaders Infinity Gene*, qui reprend ce classique de la console Atari 9600, notamment, et qui le propulse dans l'ère moderne, tant sur Android, BlackBerry que sur iOS. Plus on joue, plus le jeu évolue, se distançant de l'original un peu plus à chaque niveau. 5 \$.

— Alain McKenna



VACANCES AIR CANADA

CARAÏBES ET MEXIQUE | VOL, HÔTEL ET TRANSFERTS

CUBA Holguin Playa Pesquero ★★★★ Tout-Compris Surclassement d'une chambre standard à une chambre supérieure 10, 17 et 24 sept. • 1 sem. 920 \$ Taxes et autres frais inclus 25 CUC payés localement	MEXIQUE Cancun/Riviera Maya Occidental Grand Xcaret ★★★★ Tout-Compris • Ch. de luxe 11 sept. • 1 sem. 1019 \$ Taxes et autres frais inclus
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Punta Cana Gran Bahia Principe Punta Cana ★★★★ PRIVILÈGES Tout-Compris • Suite junior 10 - 25 sept. • 1 sem. 1039 \$ Taxes et autres frais inclus	JAMAÏQUE Gran Bahia Principe Jamaica ★★★★ PRIVILÈGES Tout-Compris • Suite junior 3, 17 et 24 sept. • 1 sem. 1039 \$ Taxes et autres frais inclus

L'ÉTÉ INFINI AUX BERMUDES via Toronto | VOL, HÔTEL ET TRANSFERTS
RÉSERVEZ D'ICI LE 25 OCT. 2011 ET ÉCONOMISEZ 400 \$ PAR COUPLE¹

The Fairmont Hamilton Princess ★★★★ Fairmont king 12, 13 et 14 sept. • 1 sem. 1539 \$ Taxes et autres frais inclus	The Fairmont Southampton ★★★★★ PRIVILÈGES Ch. modérée 12, 13 et 14 sept. • 1 sem. 1629 \$ Taxes et autres frais inclus
--	---

EN VEDETTE | VOL, HÔTEL ET TRANSFERTS • 1 SEMAINE

RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Punta Cana Majestic Colonial Punta Cana ★★★★ Tout-Compris • Suite junior avec Jacuzzi 3 et 25 sept. 1169 \$ Taxes et autres frais inclus	RÉPUBLIQUE DOMINICAINE Punta Cana Majestic Elegance Punta Cana ★★★★ Tout-Compris • Suite junior avec Jacuzzi 3 et 25 sept. 1289 \$ Taxes et autres frais inclus
---	---

Si le prix de votre forfait diminue avant votre départ, contactez-nous et **NOUS VOUS REMBOURSERONS LA DIFFÉRENCE.** Réservez et payez en entier d'ici le 3 oct. 2011.²

vacancesaircanada.com/protegeprix

ÉTATS-UNIS | VOL ET HÔTEL

Réservez et payez en entier d'ici le 3 oct. 2011 et

ÉCONOMISEZ 200 \$ par couple³

sur toutes les réservations Vol et Hôtel à destination des États-Unis

EUROPE | VOL ET HÔTEL

Réservez avant le 21 août 2011

OBTENEZ jusqu'à 30 % DE RABAIS

+ 100 \$ de crédit par réservation sur un prochain voyage⁴

PLUS DE RABAIS!

ROYAUME-UNI Londres Hôtel Ibis London Earls Court ★★★ Petit-déjeuner Ch. standard 14 et 28 sept. • 4 nuits 1699 \$ 1199 \$ Taxes et autres frais inclus	ESPAGNE Barcelone Glories ★★★ Ch. double 28 sept. • 6 nuits 1539 \$ 1259 \$ Taxes et autres frais inclus
--	---

Envolez-vous avec style : choisissez le service en classe Affaires™

vacancesaircanada.com

Composez sans frais le 1-866-529-2079 ou contactez votre agent de voyages

Tous les voyageurs, étrangers et cubains vivant à l'étranger, doivent détenir une assurance médicale valide lorsqu'ils se rendent à Cuba. Les prix de vente reflètent les réductions applicables, sont assujettis à modification sans préavis et ne peuvent être combinés à aucune autre offre ou promotion. Les prix sont en dollars canadiens, sont valables pour les réservations effectuées le 6 août 2011, s'appliquent aux nouvelles réservations seulement et dates mentionnées. Les prix sont établis par personne, selon une occupation double et en fonction des vols en classe économique au départ de l'aéroport international Pierre-Elliott-Trudeau de Montréal, à moins de mention contraire. Non remboursable. Sous réserve de disponibilité au moment de la réservation. Ne s'applique pas aux réservations de groupe. De plus amples renseignements sont disponibles chez un agent de voyages. Vols exploités par Air Canada ou Air Canada Jazz. Pour connaître les modalités et conditions, consultez les brochures de Vacances Air Canada ou le site vacancesaircanada.com. Titulaire du permis du Québec n° 702566. Les milles Aéroplan varient selon les points de départ et les destinations. Pour tous les détails, visitez www.vacancesaircanada.com. Pour connaître les modalités et conditions du programme Aéroplan, consultez le site www.aeroplan.com. ■ Valable pour les forfaits Vol, Hôtel et Transferts dans certains complexes aux Bermudes pour un voyage effectué entre le 23 août et se terminant au plus tard le 31 oct. 2011. Séjour de 4 nuits au minimum requis. Peut être assujéti à d'autres restrictions. Consultez les pages d'hôtel à vacancesaircanada.com pour tous les détails. ²Valable pour certaines destinations et hôtels seulement. Nouvelles réservations seulement, en vigueur le 15 juin 2011. Valable pour les forfaits Vol, Hôtel et Transferts. Certaines conditions s'appliquent. Maximum de 400 \$ par personne. L'offre s'applique aux départs effectués entre le 1^{er} nov. 2011 et le 30 avril 2012. Visitez vacancesaircanada.com pour obtenir tous les détails. ³Valable pour les départs effectués entre le 1^{er} nov. 2011 et le 30 avril 2012. Adultes seulement (16+). L'offre s'applique aux réservations de 4 nuits ou plus, pour des voyages effectués à partir de 1^{er} sept. et se terminant au plus tard le 10 déc. 2011. Les rabais de 30 % au maximum sont basés sur le prix régulier. Le crédit de 100 \$ par réservation sur un prochain voyage peut être utilisé sur toute nouvelle réservation de forfait Vol et Hôtel de 4 nuits ou plus de Vacances Air Canada. Valable pour les départs effectués d'ici le 30 juin 2012. Un coupon par réservation. Non transférable. ■ ⁴Aéroplan est une marque déposée d'Aéroplan Canada Inc. ⁵Vacances Air Canada est une marque déposée d'Air Canada, utilisée sous licence par la société en commandite Tourism. Pour les plus récentes mises à jour, visitez vacancesaircanada.com.

Les prix n'incluent pas la contribution des clients au Fonds d'indemnisation des clients des agents de voyages de 3,50 \$/1000 \$.

OSM

Impasse des négociations avec les musiciens

STÉPHANIE VALLET

Cela fait maintenant un an que les négociations entre la Guilde des musiciens affiliée à la FTQ et l'Orchestre symphonique de Montréal (OSM) sont dans l'impasse. Une assemblée générale s'est tenue jeudi. Les 92 musiciens de l'OSM en sont venus à la conclusion que si les négociations n'aboutissaient pas à une nouvelle entente de travail d'ici à l'ouverture de la nouvelle salle de concert au début du mois de septembre, ils prendraient les mesures nécessaires pour faire pression sur leur employeur.

et son fonds de dotation est en croissance phénoménale depuis quelques années. Compte tenu de sa bonne santé financière, on accepte très mal un quelconque appauvrissement des musiciens », poursuit-il.

De son côté, l'OSM précise par voie de communiqué que « même réduite à 8,5 %, la demande syndicale se situe très au-delà de la capacité de payer de l'OSM, qui propose des augmentations de 4 % durant la même période ».

L'employeur ajoute qu'il se doit de gérer ses finances avec prudence étant donné que plus de 45 % de son budget annuel provient des subven-

« L'orchestre connaît un renouveau et son fonds de dotation est en croissance phénoménale depuis quelques années. Compte tenu de sa bonne santé financière, on accepte très mal un quelconque appauvrissement des musiciens » — Serge Desgagnés, président du comité de négociation

« Il y a une certaine mobilisation des troupes qui est en train de se faire, car les musiciens sont un peu irrités de la longueur du processus, explique Serge Desgagnés, président du comité de négociation. Notre entente collective est échue depuis un an. On s'attend à de la négociation active d'ici la fin août. Concernant les moyens de pression, rien n'est exclu. On va fonctionner selon l'évolution du dossier. »

Parmi les revendications, la Guilde désire un rattrapage salarial pour réduire l'écart entre les musiciens de l'OSM et ceux de l'Orchestre symphonique de Toronto. L'OSM a majoré son offre financière en juin dernier mais le syndicat la juge encore insuffisante.

« Notre objectif est de réduire l'écart au point où il était au début de notre dernière entente collective, c'est-à-dire à 10% en faveur des musiciens de Toronto. Étant donné la différence entre les coûts de la vie, c'est un pourcentage raisonnable. Mais l'écart s'est creusé pour atteindre 19% aujourd'hui. Si ça reste comme ça, on va continuer à creuser la différence », précise-t-il.

« L'orchestre connaît un renouveau

tions du gouvernement, comparativement à moins de 25 % à Toronto.

Les musiciens et l'OSM se sont entendus sur le fait de limiter la charge de travail à 30 heures par semaine. L'employeur demande toutefois une mesure de flexibilité permettant, d'une part, une semaine par année à 31,5 heures de travail ; d'autre part de pouvoir requérir plus de neuf services deux semaines consécutives, une clause que le syndicat refuse d'accepter à l'heure actuelle.

« Il s'agit de 30 heures par semaine avec le chef d'orchestre, excluant bien entendu le travail personnel pour éviter les blessures des musiciens. Le stress musculaire, en particulier pour des instruments comme le violon, a des impacts majeurs pour la santé et la carrière du musicien et l'élément déclencheur, c'est justement les semaines de travail trop chargées qui arrivent à l'occasion », dit M. Desgagnés.

« Le syndicat doit maintenant mieux tenir compte du contexte économique dans lequel nous évoluons et faire preuve de plus de réalisme dans ses demandes », précise pour sa part Mme Madeleine Careau, chef de la direction de l'OSM.

SAINT-AMABLE

Deux hommes meurent écrasés sous une maison

DAPHNÉ CAMERON

Deux hommes sont morts et un autre a été grièvement blessé, hier, lorsque la maison mobile sous laquelle ils faisaient des travaux d'isolation s'est écrasée sur eux, à Saint-Amable. La CSST et la Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent ont ouvert une enquête pour élucider les circonstances de ce terrible drame. La maison, qui avait été surélevée pour permettre les travaux, est retombée sur les trois hommes pour une raison inconnue. Il a fallu de

l'équipement lourd et le travail de nombreux secouristes pour accéder aux victimes. Selon le capitaine Yanick Parent, de la Régie intermunicipale de police Richelieu-Saint-Laurent, aucun des trois hommes n'était propriétaire de la maison. Il s'agit de connaissances venues donner un coup de main. La mort des deux hommes, l'un dans la trentaine, l'autre dans la cinquantaine, a été constatée à l'hôpital. Au moment de mettre sous presse, le blessé, âgé d'une trentaine d'années, était toujours aux soins intensifs.

EN BREF

Playa del Carmen : abandon des accusations

Le Canada se dit déçu de l'abandon par la justice mexicaine des accusations contre un hôtel du Mexique, à la suite d'une explosion qui a tué sept personnes, dont cinq Canadiens. L'explosion, qui a détruit une partie de l'hôtel Grand Riviera Princess, à Playa del Carmen, en 2010, aurait été causée par un tuyau de gaz naturel illégalement installé sous le salon de l'hôtel. Des accusations d'homicide et de faute professionnelle avaient été portées contre cinq personnes, mais un juge a rejeté les accusations pour manque de preuves. — La Presse Canadienne

Inondations : des agriculteurs s'impatientent

Des agriculteurs de la Montérégie, sinistrés à la suite des inondations du printemps, s'impatientent en attendant une réponse à leurs demandes de dédommagement, a déclaré hier une porte-parole de l'Union des producteurs agricoles. Éliane Hamel a affirmé que les membres du syndicat subissent la lenteur du traitement de leurs réclamations et souhaitent que leurs dossiers soient débloqués. Québec a rétorqué que les agriculteurs ne subissent actuellement aucun préjudice car leur perte de revenu ne se fera sentir qu'à l'automne. — La Presse Canadienne

Lancement de l'opération Nanook

Les Forces canadiennes ont lancé hier leur plus important exercice militaire annuel dans l'Arctique, auquel participent la Garde-côtière américaine et la Marine royale danoise. L'opération Nanook est considérée comme la pièce maîtresse des « opérations de souveraineté » de l'armée. Le ministre de la Défense, Peter MacKay, a soutenu que l'opération visait à améliorer les capacités opérationnelles et la présence des Forces canadiennes dans le Haut-Arctique. La première opération Nanook a été conduite en 2007. — La Presse Canadienne

RABAIS À L'ACHAT SANS PRÉCÉDENT

AUTORISÉ PAR LE FABRICANT SUR CERTAINS MODÈLES 2011

COROLLA 2011
Rabais à l'achat comptant jusqu'à **3 500 \$***



CAMRY 2011
Rabais à l'achat allant jusqu'à **7 000 \$***

Avec un acompte jusqu'à 1 000 \$, Toyota Services Financiers ajoute une contribution équivalente, pour un rabais allant jusqu'à **7 000 \$.**



TACOMA 2011
Rabais à l'achat allant jusqu'à **2 500 \$***

Avec un acompte jusqu'à 1 000 \$, Toyota Services Financiers ajoute une contribution équivalente, pour un rabais allant jusqu'à **2 500 \$.**



RAV4 2011
Rabais à l'achat comptant jusqu'à **3 000 \$***



MATRIX 2011
Rabais à l'achat comptant jusqu'à **4 000 \$***



VENZA 2011
Rabais à l'achat comptant jusqu'à **3 750 \$***



TUNDRA 2011
Rabais à l'achat comptant jusqu'à **7 000 \$***



0%
DE FINANCEMENT À L'ACHAT
JUSQU'À 72 MOIS[‡]
SUR CERTAINS MODÈLES 2011, DONT LA YARIS.

GRANDE SÉLECTION
GRANDES ÉCONOMIES
ÉCONOMIES AUTORISÉES PAR LE FABRICANT

Profitez également de nos autres offres avantageuses sur tous nos modèles 2011.

toyotaquebec.ca



Pensez plus, dépensez moins^{MD}

modèles neufs en stock et pour tous les clients au détail qui achètent comptant ou qui financent leur achat avec Toyota Services Financiers (TSF) au taux effectif. Pour connaître les taux effectifs en vigueur, visitez le www.toyota.ca. Les clients qui optent plutôt pour un taux d'intérêt spécial offert par Toyota Canada dans le cadre d'un programme de taux d'intérêt promotionnels n'obtiennent pas ces rabais. Les taxes s'appliquent sur le plein montant de l'achat après déduction du rabais. † L'offre de rabais à l'achat allant jusqu'à 2 500 \$ (Tacoma 4x4 2011) et allant jusqu'à 7 000 \$ (Camry V6 2011) s'applique aux véhicules neufs en stock et pour tous les clients au détail qui financent l'achat par l'intermédiaire de Toyota Services Financiers à un taux d'intérêt de 4,9 % pour un terme allant jusqu'à 60 mois. Tous les clients admissibles obtiennent un rabais de base allant jusqu'à 1 500 \$ (Tacoma 4x4 2011) et allant jusqu'à 6 000 \$ (Camry V6 2011). Ceux qui financent l'achat par l'intermédiaire de Toyota Services Financiers à un taux d'intérêt de 4,9 % pour un terme allant jusqu'à 60 mois et qui versent un acompte obtiennent un rabais additionnel équivalent à l'acompte versé (ou un échange équivalent), jusqu'à concurrence de 1 000 \$. Les clients qui optent plutôt pour un taux d'intérêt spécial offert par Toyota Canada dans le cadre d'un programme de taux d'intérêt promotionnels n'obtiennent pas ces rabais. À titre d'exemple, un montant de 30 000 \$ financé sur 60 mois à 4,9 % donne des mensualités de 564,76 \$ pour des frais de crédit de 3 885,82 \$ et une obligation totale de 33 885,82 \$. ‡ Offre de financement à l'achat à un taux de 0 % allant jusqu'à 36 mois sur les modèles Corolla 2011, Matrix 2011, RAV4 2011 et Venza 2011, allant jusqu'à 60 mois sur les modèles Camry 2011 et allant jusqu'à 72 mois sur les modèles Yaris 2011 neufs en stock. À titre d'exemple, un montant de 20 000 \$ financé sur 36 / 60 / 72 mois à un taux de 0 % donne des mensualités de 555,56 \$ / 333,33 \$ / 277,78 \$ pour des frais de crédit de 0 \$ et une obligation totale de 20 000 \$. ** La remise aux diplômés (jusqu'à 500 \$) peut différer selon le modèle. ^{MD} Pensez plus, dépensez moins est une marque déposée de l'Association des concessionnaires Toyota du Québec.

LES CONCESSIONNAIRES DU QUÉBEC



INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES NÉGLIGÉES

L'AMÉRIQUE DÉCRÉPITE

Des obus de béton qui pleuvent en ville. Une section d'échangeur qui s'écrase 12 m plus bas. Un panneau de 3 tonnes qui pulvérise une voiture dans un tunnel... Non, vous n'êtes pas à Montréal, mais à Toronto, Pittsburgh et Boston. Avec ses défaillances routières en série, la métropole québécoise semble battre tous les records. Mais depuis 10 ans, ce genre d'accident survient de plus en plus souvent, à l'échelle du continent. Quand on se compare, on se console... Ou pas vraiment.



MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Quarante jours avant l'effondrement du tunnel Ville-Marie, c'est Toronto qui a reçu une petite pluie de béton. En pleine ville, un bloc s'est détaché de l'autoroute Gardiner pour aller s'écraser sur un boulevard en contrebas. À 4,5 kg, il était bien moins lourd que le paralume qui s'est fracassé à Montréal la semaine dernière, mais il aurait tout de même pu tuer quelqu'un. Et c'était la cinquième chute du genre: d'autres morceaux s'étaient déjà transformés en obus en 1997, 1999, 2007 et 2009. Par miracle, aucune voiture n'a été touchée.

Dans l'État de New York, à Albany, les automobilistes ont encore davantage en commun avec les Montréalais. Leur été était déjà fait de bouchons et de déviations avec la réfection du pont Dunn Memorial, qui n'en est pas à son premier rafistolage (en 2005, il a fallu le fermer d'urgence lorsqu'un pan de la chaussée s'est affaissé d'un demi-mètre). Puis, il y a deux semaines, nouvelle tuile: les inspecteurs ont subitement fermé l'autoroute South Mall, qui mène au pont. Ils venaient de découvrir des fissures de 3 m dans ses piliers.

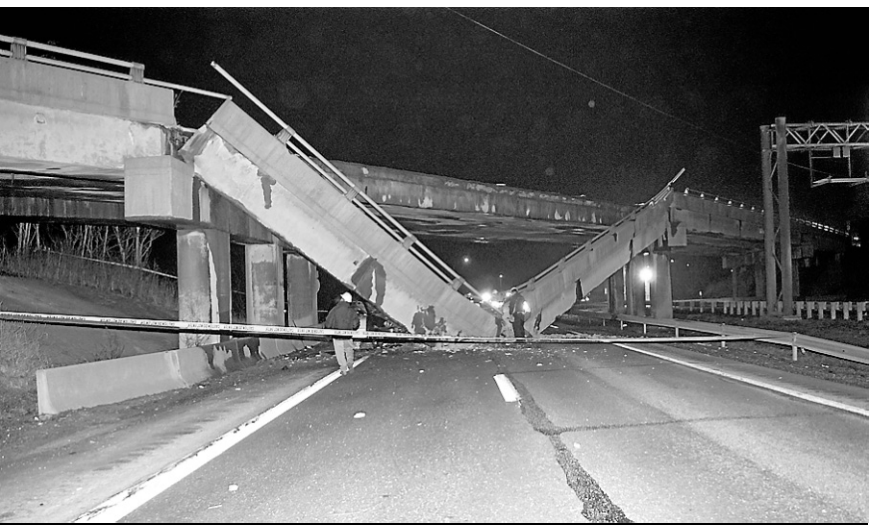


PHOTO PAM PANCHAK, PITTSBURGH POST-GAZETTE
Près de Pittsburgh, ville de l'acier, la poutre d'un pont d'étagement au-dessus de l'autoroute I-70 a cédé à cause de la corrosion en 2005. Une femme et deux enfants ont miraculeusement survécu après avoir percuté ces 120 tonnes de béton.



PHOTO SEAMAN JOSHUA ADAM NUZZO AP/U.S. NAVY
Médiatisé à travers le monde, l'effondrement du pont de Minneapolis a fait 15 morts à l'été 2007. Sa conception était déficiente et des travaux l'avaient soumis à une charge excessive.

«Faute de ressources, nous réparons nos infrastructures au ruban adhésif, puis nous passons à autre chose jusqu'à ce qu'un accident survienne», a alors dénoncé Mike Elmendorf, président de la section new-yorkaise de l'Associated General Contractors of America.

«Lorsqu'il y a des coupes de budget, la première chose qui saute, c'est l'entretien. C'est la même histoire partout. Les Américains ont de quoi être inquiets, c'est sûr», confirme l'ingénieur québécois Michel Bruneau, qui le constate de près puisqu'il est professeur à l'Université de Buffalo.

Dans les années 2000, le nombre de défaillances majeures touchant un pont a carrément quadruplé en Amérique du Nord et en Europe, selon une étude de l'ingénieur en fiabilité James McLinn, publiée dans l'*Annual Technology Report* de l'Institute of Electrical and Electronics Engineer (IEEE).

Les derniers rapports de la Federal Highway Administration américaine ne sont guère plus rassurants. En 2010, aux États-Unis, un pont sur quatre a été noté «déficient» parce qu'il ne suffisait plus à la tâche ou que sa structure était abîmée. En zone urbaine ou dans le nord-est du pays – où le climat ressemble à celui de Montréal –, c'est pire: un pont sur trois, voire sur deux, doit être surveillé étroitement.

«Rien que pour les ponts, il faudrait chaque année 6,5 milliards de plus (c'est-à-dire 60% de plus que ce dont on dispose actuellement) pour combler le fossé entre les besoins réels et les fonds accordés», estime le nouveau président de l'Association américaine des ingénieurs civils, Andy Herrmann.

Des tragédies

En attendant, certains ponts finissent sous le pic des démolisseurs. Jusqu'en 2009, l'État de New York avait aussi son pont Champlain, qui enjambait le lac du même nom jusqu'au Vermont. Il y a un an et demi, on l'a fermé du jour au lendemain pour le démolir: ses piliers risquaient de s'écrouler.

Ailleurs, on n'est pas intervenu à temps. En 1989, un New-Yorkais est mort lorsqu'un bloc de béton s'est détaché de l'autoroute surélevée Franklin D. Roosevelt et a traversé son pare-brise alors qu'il roulait sur la voie de desserte. New York a installé des filets de sécurité depuis.

À Boston, en juillet 2006, un panneau de presque 3 tonnes s'est détaché du plafond du nouveau Central Artery Tunnel et a tué une femme. L'entrepreneur l'avait mal fixé. Peu après, les lampes du tunnel se sont mises à tomber.

L'année précédente, près de Pittsburgh, en Pennsylvanie, la poutre d'un pont d'étagement au-dessus de l'autoroute I-70 a cédé à cause de la corrosion. La chaussée a plié et s'est écrasée en forme de V sur les voies. Une femme et deux enfants ont miraculeusement survécu après avoir percuté ces 120 tonnes de béton.

Mille fois plus médiatisé, l'effondrement du pont de Minneapolis a fait 15 morts à l'été 2007. Sa structure était déficiente et des travaux l'avaient soumis à une charge excessive.

En octobre 2009, des travaux ont de nouveau causé une catastrophe sur le pont qui relie Oakland et San Francisco. Le vent a projeté 2,5 tonnes de métal sur les voies, en pleine heure de pointe. Les autorités avaient fait rafistoler une fissure

et venaient de rouvrir le pont à la hâte. Miraculeusement, personne n'a été tué.

«À la suite d'un événement très médiatisé, les gens s'inquiètent, mais ils ont la mémoire courte», déplore le professeur de génie Joseph L. Schofer, qui dirige l'Infrastructure Technology Institute à l'Université Northwestern de Chicago. «On prend du retard dans l'entretien, et c'est sérieux», estime-t-il pourtant, inquiet à l'idée que les déboires économiques des États-Unis n'accroissent le problème.

Obsédés par leur cote de popularité, les politiciens préfèrent inaugurer du neuf plutôt que de réparer du vieux, et ils ne veulent surtout pas hausser les impôts, dénoncent les experts. Les taxes américaines sur l'essence n'ont pas augmenté depuis 1993, illustre le professeur Schofer, alors que, dans l'intervalle, le coût des routes a pratiquement doublé. «C'est insensé, dit-il. Dans tous les autres domaines, si le coût d'un produit double, le vendeur augmente son prix.»

«Les Américains ne veulent pas que la dette s'accroisse, mais les autoroutes sont déjà là, on ne peut pas les laisser s'écrouler», renchérit l'ingénieur civil Jerome S. O'Connor, qui a quitté le département des transports de l'État de New York pour s'occuper du programme des ponts à l'Université de Buffalo.

La semaine dernière, l'Association américaine des ingénieurs civils a tenté de prendre les Américains par les sentiments en prédisant une hausse du coût des déplacements ainsi que des pertes astronomiques, d'abord de productivité, à cause des bouchons et des retards, puis de revenus, d'exportations et d'emplois.

«À la campagne, on cesse déjà d'asphalter les routes. Elles redevenaient en gravier parce qu'on n'a plus d'argent pour les entretenir», souligne le professeur Schofer.

Au Canada

Les Canadiens sont dans le même bateau, soutient le vice-président de la Fédération canadienne des municipalités et maire de Lachine, Claude Dauphin. Ni sa Fédération, ni Transports Canada

En 2010, un pont américain sur quatre a été coté «déficient». En zone urbaine ou au nord-est du pays – où le climat ressemble à celui de Montréal – c'est plus d'un sur trois.

ne tiennent un registre des incidents déjà survenus. On sait tout de même qu'à Sudbury, en Ontario, un pont en réparation s'est effondré en 2004, en raison de la négligence de l'entrepreneur.

«L'usure est aussi un problème, insiste M. Dauphin. On se bat depuis des années pour financer le renouvellement des infrastructures délabrées. Ce qui arrive à Montréal prouve qu'on a raison depuis le début. Cela pourrait arriver ailleurs. Il ne faut plus attendre.»

À Toronto, un théâtre et des murs se sont déjà écroulés. Sur les routes, les ratés sont pour l'instant moins fréquents et moins graves qu'à Montréal, constate David Rider, chef de la couverture municipale au quotidien *Toronto Star*. «Mais tout le monde à l'hôtel de ville sait qu'il y a un problème avec les infrastructures et que les coûts ne cessent d'augmenter», précise-t-il.

SUCCESSION DE MALHEURS

À MONTRÉAL

Été 2008
À la sortie du pont Champlain, la bretelle d'accès de l'autoroute Décarie (15) est fermée d'urgence lorsqu'un morceau d'une cinquantaine de centimètres de diamètre se détache de la chaussée pour creuser un trou plusieurs mètres plus bas, rue Notre-Dame. Peu après, un morceau de béton de plusieurs centaines de kilos se détache pour tomber dans un stationnement.

Mi-avril 2011
Plusieurs voies de l'échangeur Turcot, qui relie l'autoroute Ville-Marie (720) à l'autoroute 20 Ouest, sont fermées d'urgence pour quelques mois, des ingénieurs ayant découvert que les armatures d'acier avaient été mal disposées au moment de la construction de l'échangeur, dans les années 60.

30 Mai 2011
Un morceau de béton d'une vingtaine de kilogrammes se détache de l'autoroute

Métropolitaine (40) pour s'affaisser sur le trottoir du boulevard Crémazie, en pleine heure de pointe.

14 Juin 2011
Des voies du pont Mercier sont fermées d'urgence parce qu'on réalise soudain que des éléments de structure sont gravement endommagés. Des travaux majeurs étaient pourtant en cours depuis deux ans.

7 Juillet 2011
Deux joints de dilatation cèdent sur le pont

Champlain, créant des trous béants dans la chaussée, en pleine heure de pointe. Ils faisaient partie de la liste des travaux à réaliser d'ici à... 2019. Plusieurs rapports, longtemps gardés secrets, affirment que le pont n'est plus sécuritaire.

31 Juillet 2011
L'autoroute 720 est partiellement fermée en direction est après qu'un paralume de 25 tonnes se fut effondré dans le tunnel Ville-Marie.

À LAVAL

Juin 2000
Une poutre de 60 tonnes se détache du viaduc du Souvenir, tuant un homme et en blessant deux autres, alors qu'ils roulaient sur l'autoroute 15. Personne n'a été tenu responsable de la catastrophe.

30 Septembre 2006
Le viaduc de la Concorde s'effondre sur l'autoroute 19, tuant cinq personnes et en blessant six grièvement.

CYBERPRESSE.CA

Voyez des photos et une carte de ces accidents survenus dans le Grand Montréal depuis cinq ans sur cyberpresse.ca/beton

INFRASTRUCTURES ROUTIÈRES NÉGLIGÉES



À Boston, un panneau de 3 tonnes a écrasé une voiture qui traversait le Central Artery Tunnel, en juillet 2006. L'entrepreneur l'avait mal collé au plafond. Peu après, les lampes du tunnel se sont mises à chuter.

Montréal bat-il tous les records ?

MARIE-CLAUDE MALBOEUF

Les Montréalais ont-ils raison de croire que leur réseau routier est le plus délabré du continent ? «C'est difficile à vérifier mais, parmi les villes nord-américaines, Montréal se classe probablement parmi les plus problématiques», répond Douglas Hooton, professeur de génie civil à l'Université de Toronto. «Il y a environ cinq ans, illustre-t-il, des experts des quatre coins du monde sont venus participer à un important colloque à Montréal. Ils ont été renversés de voir le piètre état du béton entre Dorval et le centre-ville. Tous les problèmes qu'ils constataient, ils n'en revenaient pas!» Le gel et la corrosion font leurs dégâts, dit-il, et l'agrégat qu'on trouve à proximité de Montréal n'est pas aussi bon que celui qu'on utilise à Toronto, ce qui cause aussi des fissures. Chose certaine, la ville de Toronto n'a jamais dû fermer d'urgence un pont en raison d'un problème de structure, assure le directeur des services techniques, Peter Crockett. Convaincu que la Ville reine n'est pas dans la même situation que Montréal, il reconnaît toutefois que le revêtement de béton qui se détache de l'auto-route Gardiner représente un danger. «J'ai l'impression qu'à Montréal, on a été encore plus lent qu'ailleurs à investir dans l'entretien et la réparation, qu'on est encore plus en retard», dit pour sa part le vice-président de la Fédération canadienne des municipalités et maire de Lachine, Claude Dauphin. Comme les experts américains joints par La Presse, M. Dauphin n'a jamais entendu parler d'une ville frappée aussi souvent en aussi peu de temps par des incidents fâcheux. «Cela me semble assez fréquent pour inquiéter les gens, dit de son côté le professeur Joseph L. Schofer, directeur de l'Infrastructure Technology Institute à l'Université

Northwestern de Chicago. Le plus important, c'est de comprendre les causes des incidents afin de voir s'il y a un lien entre eux, pour pouvoir corriger la situation.» À sa grande surprise, une simple visite sur le site Google Street View (qui montre en photo chaque rue de Montréal) lui a permis de repérer des dégâts. «J'ai été étonné par les dommages que j'ai constatés, dit-il. Aux États-Unis, nous avons désinvesti, mais j'avais des attentes plus élevées quant à l'état des infrastructures au Canada.» «L'âge n'est pas une excuse, tranche cet ingénieur. Si on surveille, entretient et utilise une structure adéquatement, elle devrait tenir longtemps. Et on ne peut pas être surpris par le climat. C'est une condition fondamentale. Il faut concevoir en fonction de cela pour ne pas mettre des vies en danger, comme on le fait ici, en cas de tremblements de terre et d'inondations.» «Aux États-Unis, les incidents semblent plus éparpillés, même si la corrosion cachée est aussi un grand problème pour nous», ajoute l'ingénieur Jerome S. O'Connor, responsable du programme des ponts à l'Université de Buffalo. Cela dit, aucune étude ne permet d'établir un véritable palmarès de la décrépitude. «C'est difficile de vérifier nos impressions. Des choses qui tombent des ponts, il y en a souvent, mais c'est rarement très médiatisé, observe par ailleurs Benoît Robert, professeur de génie à l'École polytechnique de l'Université de Montréal, spécialiste de l'analyse et de la gestion des risques. D'après ce que j'entends au ministère des Transports, on n'a pas à avoir honte si on se compare au reste de l'Amérique du Nord. En Europe, les autoroutes sont de meilleure qualité. Mais elles sont payantes, donc elles sont très chères.» Et, d'après nos recherches, cela n'empêche pas certains ponts de tomber.



Les ponts s'effondrent aussi en Europe, comme ici, au Portugal en mars 2001, où 59 personnes sont mortes.

EFFONDREMENTS MAJEURS DEPUIS 25 ANS

Nombre de ponts effondrés et de morts en ayant résulté depuis 25 ans, selon différentes causes :

Défauts de construction ou de conception, mauvais entretien ou usage inadéquat

ÉTATS-UNIS	EUROPE
7 PONTS 38 MORTS	6* PONTS 67 MORTS

*dont 3 durant leur construction ou leur réparation.

(État de New York, 1986; Tennessee, 1989; Californie, 1995; Wisconsin, 2000; Minnesota et État de Washington, 2007; Californie, 2009) (Allemagne, 1998; Portugal, 2001; Espagne, 2005; Danemark et Russie, 2006; Finlande, 2010)

Catastrophes naturelles

ÉTATS-UNIS	EUROPE
6 PONTS 43** MORTS	2 PONTS 0 MORTS

**lors du tremblement de terre de 1989

(État de New York, 1987; deux ponts en Californie, 1989; État de Washington, 1990; Pennsylvanie, 2003; Iowa, 2008. (Italie, 2009; Irlande, 2009)

Collisions

ÉTATS-UNIS	EUROPE
6 PONTS 70 MORTS	2 PONTS 109 MORTS

(Louisiane et Alabama, 1993; Texas, 2001; Oklahoma, 2002; Californie, 2007; Michigan, 2009) (Allemagne, 1998; République tchèque, 2008)

Les États-Unis et le Canada ne tiennent aucun répertoire officiel des accidents du genre, ce que déplorent les experts. Les données ci-dessus rendent donc compte des effondrements les plus connus, répertoriés dans Wikipedia sous le titre *List of Bridge Failures*. Une étude plus exhaustive menée pour l'Association américaine des ingénieurs civils fait état de 536 défaillances (effondrements ou bris moins importants) de ponts aux États-Unis entre 1989 et 2000. Elles avaient été causées par :

une inondation : 32,8 %
l'érosion des piliers : 15,5 %
une collision : 11,3 %
une surcharge : 8,8 %
la détérioration : 8,6 %
un tremblement de terre : 3,4 %

ACTUALITÉS

Restons chez nous!



« Est-ce que tu restes chez vous, lundi? – Oui, bien sûr. – C’est certain? – C’est béton! »

Quand quelqu’un dit « béton », on ne pose plus de questions, on ne doute plus. On est convaincu qu’il va tenir parole. C’est encore plus engageant que de jurer. Il y a beaucoup de gens qui ne croient pas en Dieu, tandis que tout le monde croit au béton.

Même le dictionnaire est d’accord. Béton: symbole de la solidité, de la résistance.

L’acteur de film XXX Richard Allan était surnommé Queue de béton. Il pouvait tourner durant des heures, son engin était toujours prêt. Dur comme un échangeur. Il ne décevait jamais sa partenaire.

Partout sur la planète, le béton, c’est la fiabilité en bloc.

Partout, sauf au Québec. Au Québec, le béton fait peur.

Au Québec, le béton parle verlan. Le béton signifie tomber.

Imaginez, si la poutre et les paralames de l’autoroute 720 ne s’étaient pas effondrés

dimanche dernier vers 9 h 10, mais le samedi 2 juillet, alors que le prince William et sa princesse roulaient dans la métropole. Hé! que le ministre Sam Hamad aurait été dans l’Hamad!

Vous me direz que, si la structure de béton était tombée sur n’importe quel citoyen,

Heureusement pour le gouvernement, le peuple a une confiance en béton dans la vie. Pas en béton québécois, en béton américain. Inébranlable.

Nous sommes des milliers à rouler sur le pont Champlain même si on nous cache son état. Des milliers à emprunter le pont Mercier même si on ne cache pas son état. Des milliers à tourner autour de l’échangeur Turcot. Et dès que les voies du tunnel Ville-Marie ouvriront, nous serons des milliers à nous engouffrer dedans.

On a beau critiquer nos politiciens, au fin fond, on se dit qu’ils savent ce qu’ils font.

Une confiance en béton dans la vie, je vous dis.

Et nos dirigeants en profitent. Pas de panique, on recolle les morceaux avec de la Crazy Glue, on met des cônes orange pendant que ça sèche, pis *let’s go* tout le monde, ça roule. Par ici, les moutons!

Nous fonçons vers un autre drame. Pour l’éviter, ça prend un plan. Ça prend un bataillon. Pas des Casques bleus, des casques jaunes. Il faut reconstruire Montréal. Ça presse plus que de bâtir des routes pour aller chercher des diamants dans le Grand Nord. Le grand effort de société, c’est ici qu’il faut le faire. Pas seulement avec les

Il ne faut pas organiser une manifestation.

Il faut organiser une anti-manifestation.

Il faut choisir une date et rester chez nous. Tout le monde. Automobilistes, cyclistes, piétons, tout le monde reste à la maison. Dans son salon.

Vos rues trouées, vos trottoirs brisés, vos routes dangereuses, vos tunnels bouchés, vos ponts branlants, on n’en veut plus. Réparez!

Bien sûr, ça ne se fait pas en une journée, mais si, ne serait-ce qu’une matinée, il n’y avait plus aucune circulation à Montréal, que la ville était vidée de ses passants, le message serait clair.

Cessez de nous berner.

On veut savoir l’état du système routier. On veut avoir un échéancier pour les travaux de réparation. Arrêtez de nous niaiser avec le nouveau pont. Il en faut un, ben faites-le! Tout de suite!

Ceci est un appel à la désobéissance civile passive.

Restons chez nous, un beau lundi matin. C’est notre seul moyen de pression.

Les gouvernements ne prennent au sérieux que ceux qui possèdent un pouvoir économique. Si nous restons chez nous, ils vont vite se rendre compte que le plus grand pouvoir économique, c’est nous qui le possédons.

On fait ça quand?

Choisissez la date, je la mets à mon agenda. Ce sera béton.

Nous fonçons vers un autre drame. Pour l’éviter, ça prend un plan. Ça prend un bataillon. Pas des Casques bleus, des casques jaunes. Il faut reconstruire Montréal.

cela aurait été un aussi grand drame, et on aurait pris tous les moyens pour que ça ne se reproduise plus. Permettez-moi d’en douter.

Le viaduc de la Concorde s’est effaissé le 30 septembre 2006, cinq personnes ont perdu la vie, et on continue à cacher les rapports et à gagner du temps. On pratique la pensée magique. Circulez, il n’y a rien à voir, c’est un accident, on ne pouvait pas le prévoir.

Qu’ils ne mettraient pas nos vies en danger en nous laissant accélérer sur des chemins minés.

Si Pôpa m’a dit que je pouvais aller là, j’y vas!

Voilà pourquoi nos routes en fromage Oka sont remplies de voitures. Y a des trous partout, y a des morceaux qui tombent, mais c’est pas grave, on a une main sur le volant et l’autre en train de texter: « Y a une poutre dans l’œil du voisin, mais rien dans le mien! »

amis entrepreneurs du parti, avec tout un chacun.

Mais comment convaincre le gouvernement d’agir mieux et plus vite?

Normalement, quand le peuple veut faire bouger les gens au pouvoir, il descend dans la rue. Mais vu l’état de nos rues, ce n’est pas à conseiller.

En mai 68, à Paris, les étudiants lançaient des pavés. En août 2011, à Montréal, ce sont les pavés qui lanceraient des étudiants.

Un fromage québécois parmi les meilleurs d’Amérique du Nord

VIOLAINE BALLIVY

Le Québec produit certains des meilleurs fromages du continent américain, et ce n’est pas faire preuve d’un chauvinisme déplacé de l’affirmer. Le Louis d’Or, fait à Saint-Élisabeth-de-Warwick, a obtenu la troisième place, toutes catégories confondues, au plus prestigieux concours de fromages en Amérique du Nord, hier, à Montréal.

Le Louis d’Or est un fromage à pâte ferme fait de lait de vache cru et biologique. Produit en imposantes meules de 40 kg par la Fromagerie du Presbytère, dans le Centre-du-Québec, il s’est distingué parmi les 1676 concurrents venus du Canada, des États-Unis et du Mexique évalués cette semaine par le jury de la Society of American Cheese (SAC).

Cet honneur s’ajoute à une liste déjà longue pour la fromagerie artisanale des frères Jean et Dominic Morin: le Louis d’Or a aussi été sacré grand champion du concours de fromages canadiens en avril dernier et il a reçu le Caseus d’or remis au meilleur fromage du Québec en 2010.

« C’est énorme, dit le

marchand québécois Yannick Achim, membre du jury. Cela va donner un coup de fouet, un coup de pouce à toute l’industrie du Québec. » Ce prix, en plus du fait que la SAC ait choisi Montréal pour organiser son premier concours annuel à l’extérieur des États-Unis, promet une visibilité exceptionnelle des fromagers québécois aux États-Unis, note M. Achim.

Compétition féroce

Plusieurs fromagers québécois ont d’ailleurs également fait très bonne figure à ce concours. Une quarantaine de produits du Québec se sont hissés dans le trio de tête de l’une des 99 catégories évaluées, alors que le nombre de participants (1676!) était plus élevé que jamais.

C’est toutefois vers l’Oregon que les gourmets devront se tourner s’ils veulent goûter le meilleur fromage d’Amérique du Nord, le Rogue River Blue, un bleu artisanal inspiré du roquefort. La deuxième place est partagée, ex æquo, par le cheddar Lindsay Bandaged, de la ferme ontarienne Finica Foods Specialties, et le Cave Aged Marisa, au lait de brebis, du Wisconsin.



PHOTO IVANO H. DEMERS, LA PRESSE

Le Louis d’Or, fait à Saint-Élisabeth-de-Warwick, a obtenu la troisième place, toutes catégories confondues, au plus prestigieux concours de fromages en Amérique du Nord, hier, à Montréal.

« Le fromage est LE produit gastronomique de l’heure, celui qui se développe le mieux et le plus rapidement en Amérique du Nord », dit David Grotenstein, président du concours et propriétaire d’une épicerie fine à New York. Ses clients américains se sont détournés des vinaigres balsamiques et des huiles d’olive rares pour réclamer plus de fromages artisanaux. « Ils s’y connaissent de plus en plus et sont de plus en plus exigeants. »

Les producteurs québécois doivent-ils s’inquiéter de la multiplication des fromageries au pays de l’Oncle Sam? Après les honneurs d’hier, Yannick Achim croit que non: « Les producteurs québécois viennent de démontrer qu’ils sont toujours dans le coup! »



Retrouvez notre dossier sur la Fromagerie du Presbytère dans le cahier Gourmand.

DUPROPRIO EN TOURNÉE

DÉCOUVREZ L’IMMOBILIER SIMPLIFIÉ

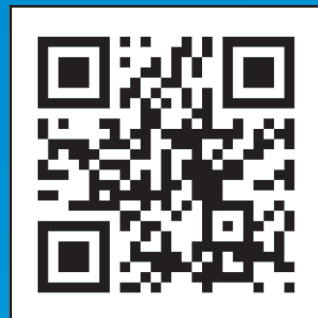
Apprenez à vendre votre propriété sans commission! Ces 60 minutes pourraient vous faire économiser des milliers de dollars!

PROCHAINS ARRÊTS

- Ste-Foy le 17 août
- Laval le 18 août
- Trois-Rivières le 23 août
- Gatineau le 30 août
- Brossard le 31 août
- Victoriaville le 13 septembre
- Lévis le 14 septembre
- Granby le 27 septembre

RÉSERVEZ VOTRE PLACE DÈS MAINTENANT
1 866 387-7677 ou duproprio.com/infosession





LE
MÉGA-SOLDE
ANNUEL MAZDA
SUR TOUS NOS MODÈLES 2011

 MEILLEURES OFFRES

MAZDA 2 2011

Modèle GS illustré

MAZDA 3 2011

Modèle GT illustré

MX-5 2011

Modèle GT illustré

MAZDA 6 2011

Modèle GT illustré

CX-7 2011

Modèle GT illustré

Rendez-vous chez votre concessionnaire ou consultez le mazda.ca pour tous les détails.

VROUM-VROUM

[illegible]

MONDE



PHOTO ERLEND AAS/REUTERS

Le premier ministre Jens Stoltenberg a lui-même assisté à l'enterrement de Monica Elisabeth Boesei, 45 ans, généralement surnommée « mère Utoya », car c'est elle qui organisait le camp d'été des jeunes travaillistes depuis 20 ans dans l'île du même nom.

La Norvège enterre 32 victimes de la tuerie

PIERRE-HENRY DESHAYES
AGENCE FRANCE-PRESSE

OSLO — Deux semaines après les pires attaques commises sur son sol depuis la Seconde Guerre mondiale, la Norvège a enterré hier 32 des 77 victimes de l'extrémiste Anders Behring Breivik.

Deux adolescents de 14 ans, un Franco-Norvégien de 25 ans... La liste des victimes témoigne de l'horreur des attaques du 22 juillet – un attentat à la bombe contre le siège du gouvernement, puis une fusillade dans un camp d'été de jeunes travaillistes dans l'île d'Utoya. Près de la moitié des personnes inhumées hier n'avaient pas encore 18 ans.

Parmi les jeunes gens mis en terre figure Rolf Christopher Perreau, Franco-Norvégien âgé de 25 ans, dépeint comme un talent très prometteur de la section jeunesse du Parti travailliste. Il a été inhumé après une cérémonie dans l'église remplie à craquer de Hommelvik, son village d'origine, à une vingtaine de kilomètres de Trondheim.

Comme elle s'y était engagée, la Norvège a délégué des représentants officiels aux obsèques chaque fois que les familles le souhaitaient.

Le premier ministre Jens Stoltenberg a lui-même assisté à l'enterrement de Monica Elisabeth Boesei, 45 ans, généralement surnommée « mère Utoya », car c'est elle qui y organisait le camp d'été des jeunes travaillistes depuis 20 ans. « Monica est morte. Les roses pleurent », a dit le premier ministre avant de s'incliner devant le cercueil blanc et fleuri.

Ailleurs dans le pays, familles, officiels et anonymes ont aussi fait

leurs adieux à d'autres victimes, dont Sharidyn Svebakk-Bohn, surnommée Sissi, fauchée quelques jours seulement après son 14^e anniversaire, et Johannes Buoe, du même âge.

Anders Behring Breivik, 32 ans, qui se présentait comme un croisé en guerre contre « l'invasion musulmane » et le multiculturalisme en Europe, reste en détention provisoire dans une prison de haute sécurité.

La police norvégienne l'a entendu mercredi pour la troisième fois depuis son arrestation. Au cours de cette audience, il s'est expliqué sur ses voyages à l'étranger, où, selon son avocat, il dit s'être procuré l'essentiel de l'équipement utilisé pour perpétrer le massacre.

MARINE LE PEN NE CONTREDIT PAS SON PÈRE

La présidente du Front national, parti d'extrême-droite français, Marine Le Pen, a déclaré hier qu'elle n'était pas « en désaccord » avec les propos de son père, Jean-Marie, qui a estimé que la « naïveté » du gouvernement norvégien sur l'immigration était « plus grave » que les massacres qui ont fait 77 morts le 22 juillet. « Si j'avais été en désaccord ou si ses propos m'étaient apparus choquants, je l'aurais dit », a affirmé M^{me} Le Pen sur Europe 1. Pour elle, Jean-Marie Le Pen, chef historique et président d'honneur du Front national, « s'est posé la question, et c'est une vraie question, sur le choix de société ».

Cinq policiers coupables de meurtres à la suite de *Katrina*

AGENCE FRANCE-PRESSE

LA NOUVELLE-ORLÉANS — Cinq policiers de La Nouvelle-Orléans ont été reconnus coupables hier d'avoir tué deux personnes lors du chaos qui a suivi l'ouragan *Katrina*, en août 2005, et d'avoir tenté de masquer leurs meurtres.

Inculpés pour le meurtre de deux civils noirs non armés, les policiers ont été reconnus coupables de 25 chefs d'accusation et encourent la prison à vie. Le procès s'est concentré sur les événements qui se sont déroulés dans la matinée du 4 septembre 2005, sur le pont Danziger, lorsque les policiers, appelés sur les lieux, ont déclenché ce

que l'accusation a plus tard qualifié de « rafale de coups de feu ».

Ronald Madison, handicapé mental de 40 ans que sa famille décrit comme un être doux et non violent, est mort après avoir reçu plusieurs balles dans le dos. L'un des officiers, Kenneth Bowen, a également tiré sur lui alors qu'il gisait au sol, blessé.

James Brissette, 17 ans, dépeint comme un lycéen studieux, est également mort par balle sur le pont. Quatre personnes de sa famille ont été blessées.

Le prononcé de la peine est prévu pour le 14 décembre, mais pourrait être ajourné.



ACHAT CHEZ
PHILIPPE DAGENAIS,
MOBILIER DÉCORATION
CONSEILS

ÉCONOMISEZ

60%

99\$

VALEUR DE 250\$



COMMENT **LERENARD.CA** PEUT VOUS FAIRE
ÉCONOMISER JUSQU'À 75%

1. **VISITEZ** www.lerenard.ca
2. **DÉCOUVREZ** nos offres sur des produits et services de qualité
3. **ACHETEZ** sans soucis et en toute sécurité
4. **PARTAGEZ** avec vos amis et économisez encore plus
5. **ÉCHANGEZ** votre coupon chez le commerçant

LE RENARD.CA
LE SITE DES ACHATS FUTÉS

une exclusivité **cyberpresse.ca**

OBTENEZ CETTE OFFRE DÈS MAINTENANT SUR WWW.LERENARD.CA
QUANTITÉ ET DURÉE LIMITÉES

COUREZ LA CHANCE DE GAGNER

l'un des 20 dictionnaires
« Le Petit Larousse illustré 2012 »

Pour tous les détails et pour participer,
rendez-vous sur cyberpresse.ca/concours



La date limite pour participer est le 20 août 2011. La valeur totale des prix est de 1 099 \$.

LA PRESSE

LAROUSSE

cyberpresse.ca



PHOTO MARCO CAMPANOZZI. LA PRESSE

« La guerre a commencé le 10 mai 1940 en Belgique. J'étais jeune. Mais je m'en souviens très bien. Ma mère attachait mes souliers en pleurant », raconte le D^r Marcel Tenenbaum.

« J'y pense toutes les nuits »

Un Montréalais qui a survécu à la Shoah se rendra à Auschwitz pour la première fois



ARIANE LACOURSIÈRE

Le 15 août prochain, le D^r Marcel Tenenbaum se rendra en Pologne, pour un périple qui l'amènera au camp de concentration d'Auschwitz. Ce Montréalais qui a travaillé plusieurs années comme dentiste-conseil à la Direction de la santé publique de Montréal appréhende fortement cette visite. Pour ce survivant de la Shoah, les souvenirs de ces années de terreur sont encore douloureux.

Le D^r Tenenbaum a accueilli *La Presse* mercredi dans son appartement de Côte-Saint-Luc, à Montréal. Dans un long entretien, il a raconté sa vie. De sa naissance, à Bruxelles en 1935, jusqu'à son prochain voyage, qui l'amènera pour la première fois de sa vie en Pologne, le pays natal de ses parents.

« La guerre a commencé le 10 mai 1940 en Belgique. J'habitais à Bruxelles. J'étais jeune. Mais je m'en souviens très bien. Ma mère attachait mes souliers en pleurant », raconte le Dr Tenenbaum.

Malgré la guerre, le Dr Tenenbaum est entré à l'école en 1941 et a terminé

sa première année. Mais les conditions de vie devenaient de plus en plus difficiles. « Les commerçants juifs devaient écrire sur leurs affiches qu'ils étaient juifs. J'ai dû porter l'étoile jaune sur mes vêtements », relate le Dr Tenenbaum.

Dès le printemps 1942, les Allemands commencent à déporter les Juifs de Belgique vers la caserne de Dossin, un « camp de rassemblement » situé entre Anvers et Bruxelles. Les Juifs étaient regroupés dans ce camp avant d'être déportés au camp de concentration d'Auschwitz. « Quand il y avait suffisamment de personnes pour remplir un convoi de wagons à bestiaux, on faisait partir un train », dit le D^r Tenenbaum. En tout, 28 convois ont quitté la caserne Dossin pendant la guerre.

La rumeur de ces départs arrive rapidement à Bruxelles. Pour éviter ce triste sort, les parents du D^r Tenenbaum se cachent chez un certain M. Vannieuwenhœn.

« C'était le premier patron de mon père, qui était tailleur. Nous nous sommes cachés dans un petit espace, dans le haut de sa maison. » Pendant deux ans, le D' Tenenbaum et ses parents ne sortirent pratiquement pas de cette pièce de 10 mètres sur 5. « J'ai lu. J'ai beaucoup lu. »

Le père du D^r Tenenbaum
continuait d'accomplir

quelques tâches de tailleur pour son ancien patron. « Il était payé en argent. Il utilisait cet argent pour nous procurer des vivres sur le marché noir. »

Les parents du Dr Tenenbaum ne lui parlent pas des horreurs de la guerre. « Ils ne me disaient pas grand-chose, mais je savais que je n'avais pas le droit de sortir et pas le droit d'aller jouer au parc avec les autres enfants, que je voyais par la fenêtre », dit-il. Dans la nuit du 3 au 4 août 1944, un groupe de SS cogne à la porte des Tenenbaum. La famille

savaient qu'ils perdaient la guerre.»

Le dernier convoi a quitté la caserne de Dossin le 31 juillet 1944, 72 heures avant l'arrivée de la famille Tenenbaum.

Dans la nuit du 3 au 4 septembre 1944, les Allemands ont finalement quitté la caserne Dossin. « Le lendemain, personne n'osait partir. On avait peur de se faire tirer dessus à la sortie, dit le D^r Tenenbaum. Un homme est finalement sorti. Quand on a vu que tout était correct, tous les autres ont suivi. »

D' Tenenbaum. « J'ai su que mon père n'avait jamais cessé de payer son loyer pendant toutes ces années. On est donc simplement revenus à Bruxelles. Et le lendemain, mon père a rouvert son commerce, comme si de rien n'était. »

La guerre s'est poursuivie encore quelques mois. Les Tenenbaum ont immigré au Canada en 1951.

Un devoir

Aujourd'hui, le D^r Tenenbaum raconte son histoire quelques fois par année

Dans la nuit du 3 au 4 septembre 1944, les Allemands ont finalement quitté la caserne Dossin. « Le lendemain, personne n'osait partir. On avait peur de se faire tirer dessus à la sortie », dit le Dr Tenenbaum.

ignore qui l'a dénoncée.
« Ils nous ont arrêtés et nous
ont emmenés à la caserne
Dossin. »

Les Tenenbaum devaient être déportés le 15 août, mais le convoi n'est jamais parti. « La police nazie n'a pas pu réquisitionner assez d'essence », explique le D^r Tenenbaum. Qui plus est, les Alliés avaient débarqué en Normandie en juin. « Ils sont allés vers Paris, puis en Belgique, explique le D^r Tenenbaum. Les Allemands

Le D^r Tenenbaum et ses parents ont passé la première nuit chez de bons samaritains, non loin de la caserne. « Le lendemain matin, les tanks des Alliés défilaient dans la ville. Mon père était euphorique. Il avait toujours dit que, s'il sortait de ce camp en vie, il serait heureux toute sa vie. Et c'est ce qu'il a fait ensuite », raconte le D^r Tenenbaum, incapable de contenir ses larmes.

Le retour à Bruxelles a été surréaliste, se souvient le

dans des écoles. « Je tente de faire comprendre aux jeunes que, quand ils voient quelque chose d'inacceptable, ils doivent le dénoncer », dit-il.

Plusieurs fois, pendant qu'il racontait son récit, le Dr Tenenbaum a sangloté. N'aurait-il pas peur de sa réaction quand il entrera à Auschwitz, dans quelques jours? «Oui. J'y pense toutes les nuits. J'espère ne pas piquer une crise. Mais j'ai le devoir de le faire. Pour tous ces gens qui y ont été envoyés.»

EN BREF

Trafic de migrants : opérations déjouées

Les autorités canadiennes auraient déjoué «trois ou quatre» opérations visant à faire entrer clandestinement des migrants au pays dans la dernière année. C'est ce qu'a affirmé hier le ministre de l'Immigration Jason Kenney, qui a précisé que ces opérations étaient à différents degrés d'avancement. Une de ces opérations a avorté le mois dernier, lorsque la marine indonésienne a saisi l'*Alicia*, un navire qui transportait près de 90 Sri-Lankais qui se dirigeaient, semble-t-il, vers le Canada ou la Nouvelle-Zélande.

— La Presse canadienne


LOTTO QUÉBEC

Résultats des tirages du : 2011-08-05



11
17
18
20
22
29
45

COMPL. (C)
27



6
♦

8
♥

10
♣

V
♦

R
♦







719713

Ford Fusion hybride*
538A894
(non décomposable)

10 lots de 1 000 \$
(non décomposables)

*Chaque voiture est échangeable contre un chèque de 40 000 \$.

133A700	413A992	477A175	580A914	763A129
322A298	460A341	562A203	639A775	913A448



02	07	08	10	12
14	16	20	23	28
33	35	36	38	50
56	57	60	64	67



3	732
4	7421



09	11	
35	37	40



Jour
Mois
Année
Signe

10
JANVIER
97
BALANCE



0063889

En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle de Loto-Québec, cette dernière a priorité.



INVENTEZ VOTRE JOURNÉE AVEC NOUS

cet été

AU LOEWS

Des prix rafraîchissants les dimanches et lundis

139\$* par nuit en occupation double

*Selon disponibilité au moment de la réservation. Taxes en sus.

LOEWS HÔTEL LE CONCORDE QUÉBEC

Réservation: 1 800 463-5256
www.loewsquebeccity.com



Kieron Williamson, 9 ans, ne peint que depuis trois ans mais, déjà, ses toiles trouvent preneur pour des dizaines de milliers de dollars.

PHOTO TRISTAN DE BOURBON, COLLABORATION SPÉCIALE

Le petit Monet de Holt

Kieron Williamson, peintre surdoué de 9 ans, suscite la curiosité en Angleterre

Quand Kieron Williamson sera grand, il veut devenir joueur de foot professionnel et artiste peintre. Dans le premier cas, il faudra attendre quelques années. Mais sa carrière artistique, elle, est plutôt bien lancée : à 9 ans, on le compare déjà à Claude Monet. Ses toiles de la campagne britannique attirent des collectionneurs du monde entier et se vendent jusqu'à 46 500 \$ pièce. Notre collaborateur est allé rencontrer ce phénomène.

TRISTAN DE BOURBON
COLLABORATION SPÉCIALE

HOLT, Angleterre — « Dis, maman, on voulait jouer au foot après l'école, je peux rester encore un peu ? »

Kieron Williamson, encore haletant, tient son sac d'école à la main. Il guette un signe positif de sa mère, qui lui demande finalement de rentrer à la maison. Sans l'ombre d'une protestation, pas même l'air déçu, il prend immédiatement le chemin du domicile familial avec sa petite sœur, Billie-Jo. Il salue d'un clin d'œil plusieurs de ses camarades, attend que le feu passe au vert pour traverser la route, fait la course avec sa sœur jusqu'à la maison.

Ce charmant enfant de bientôt 9 ans, installé avec sa famille à Holt, village typique de l'est de l'Angleterre, est aujourd'hui devenu la coqueluche de la région. Depuis 3 ans, il dessine et peint, et ses 30 dernières œuvres ont été vendues en novembre pour 250 000 livres (387 000 \$ CAN), soit une moyenne de 12 900 \$ chacune !

Jusqu'en mai 2008, Kieron n'avait montré aucun talent artistique particulier. « Je ne l'avais en fait jamais vu avec un pinceau ou un crayon de couleur à la main, contrairement à Billie-Jo, qui adore ça, dit Michelle, sa mère. Tout a commencé lors de vacances familiales en Cornouailles. »

Kieron, son père Keith et son grand-père se promenaient à la campagne le long de falaises vertigineuses. « Un jour, il nous a demandé un cahier pour dessiner, se souvient Michelle. Nous étions surpris, car ce n'était pas du tout son genre. Son premier dessin ressemble à celui de n'importe quel enfant de son âge mais, pour nous, qui ne l'avions jamais vu dessiner, c'était épatant. D'autant plus que Kieron a continué pendant tout le séjour. Nous pensions qu'il dessinait par ennui et qu'il arrêterait à son retour à Holt, mais pas du tout : il a poursuivi au même rythme. »

Une amie du couple Williamson, peintre à ses heures, a proposé de donner

chaque jour une heure de cours de dessin à Kieron, en qui elle dit avoir reconnu un sens aigu de la perspective. L'élan du petit garçon était confirmé – il ne devait plus s'arrêter.

Des paysages, mais pas de portraits

En janvier 2009, Kieron a entrepris de véritables cours – neuf leçons d'aquarelle et trois de peinture à l'huile. « C'était amusant de le voir au premier rang, sérieux, concentré pendant des heures, puis, aux pauses, partir en courant dans la cour, sauter dans la boue et dans la neige », raconte sa mère.

Appliqué, il répétait ensuite à la maison les exercices du cours et tentait d'améliorer les techniques qu'il venait d'apprendre. Sa progression fulgurante lui a bientôt permis de se lancer dans la peinture à l'huile. Ses thèmes principaux,

« C'est assez drôle que les gens achètent mes peintures. Ce ne sont quand même que des peintures d'un enfant de 8 ans... » — Kieron Williamson

en revanche, n'ont pas véritablement évolué : il peint des paysages impressionnistes de pleine campagne ou de rivages, comme la plupart des peintres locaux, par lesquels il est très influencé. « Mais pas de portraits de gens, car je ne sais pas encore bien les faire », admet-il. Lorsqu'il regarde ses œuvres de 2008 et même de 2009, Kieron fait pourtant la moue. « Elles ne sont pas terribles. Là, à la place de nuages, je vois surtout des blocs de couleur sans nuance et sans forme affinée. » Ah oui ? « Et j'utilise plus de peinture pour la neige que sur le reste du paysage dans le tableau que je peins actuellement, car la vraie neige est multicolore et multiforme, et cette texture plus épaisse permettra de mieux rendre ces caractéristiques. » Ces étonnants propos ne révèlent aucune suffisance ni prétention. Malgré l'attention démesurée que lui portent depuis deux ans les médias,



PHOTO TRISTAN DE BOURBON, COLLABORATION SPÉCIALE

Certains observateurs comparent le travail du petit Kieron Williamson à celui de Claude Monet.

qui le comparent au peintre français Claude Monet, Kieron est resté simple et naturel.

« C'est assez drôle que les gens achètent mes peintures, murmure-t-il. Ce ne sont quand même que des peintures d'un enfant de 8 ans... »

Un enfant de 8 ans qui a un objectif : devenir joueur de

il ne se limite pas à regarder les matchs à la télévision puisqu'il joue dans l'équipe de son école.

Pour le plaisir

Pour le moment, Kieron dit continuer à trouver un plaisir réel à la peinture. « Après l'école et un peu de foot avec les copains, je dessine un peu en semaine, en moyenne trois toiles. Je m'installe dans le salon pour les aquarelles et dans la cuisine pour les peintures à l'huile, pour ne pas salir la moquette. Le week-end, je me concentre plutôt sur les commandes que nous recevons. Quand nous n'en avons pas, je cherche à réaliser des tableaux de paysages que mon père a pris en photo ou que j'ai trouvés sur l'internet. Je peins quatre ou cinq œuvres environ par week-end. »

Malgré cet extraordinaire emploi du temps, l'enfant reste

attentif en classe : il a été l'un des rares promus dans la classe supérieure en mathématiques.

Ses parents, eux, tentent de s'adapter. En raison d'une grave blessure à la cheville, Keith a dû arrêter de pratiquer son métier d'électricien en 2007. Il se concentre depuis sur sa passion et est ainsi devenu collectionneur et marchand d'art de la région. Michelle n'a plus le temps de travailler comme nutritionniste, car elle a choisi de gérer les activités commerciales de son fils, dont l'ampleur les dépasse.

« Nous ne savons pas trop comment nous y prendre avec un enfant surdoué, avoue-t-elle. Déjà, nous ne l'avons jamais poussé à dessiner et il aurait donc pu passer à côté de son don. Mais maintenant, que faire pour l'encourager sans qu'il se lasse ? »

De 540 \$ à 46 500 \$ en un an !

Trois ventes de peintures de Kieron Williamson ont été organisées à ce jour. Le 30 juillet 2009, ne sachant pas comment valoriser les œuvres de leur fils, Keith et Michelle Williamson ont laissé les acquéreurs potentiels faire des enchères secrètes. Les 19 toiles ont rapporté 8000 livres (12 500 \$). Le 24 novembre 2009, 16 toiles ont été vendues pour 18 000 livres. Lors de la dernière vente, en août 2010, deux pièces ont atteint chacune 30 000 livres ! Au total, les 30 œuvres ont

rapporté 250 000 livres (près de 400 000 \$) à la famille. « Les sommes atteintes par les dernières œuvres nous ont vraiment mis mal à l'aise, assure Michelle Williamson. Et puis, nous avons commencé, sans le vouloir, à être méfiants : nous nous sommes mis à prendre garde de l'intérêt que nous portent les gens, à douter de notre entourage. » L'argent est géré par une entité juridique supervisée par un comptable. Ainsi, si la famille vient d'acheter une maison dans un village moins

touristique et donc moins cher que Holt – ce qui permettra notamment à Kieron et Billie-Jo d'avoir chacun leur chambre –, la demeure appartient légalement à l'enfant de 9 ans. Cela n'a pas empêché ses parents d'être traités de vautours par des voisins. « Cela nous a fait mal, mais nous nous attendions à ce que cela arrive un jour. Et puis, la quasi-totalité des gens ici nous soutiennent et n'ont pas changé leur façon d'agir avec nous. Cela nous réconforte. » — Tristan de Bourbon, coll. spéciale

LE TOUR DU GLOBE

CUBA

15 ans de prison pour un Américain

La justice cubaine a confirmé hier la condamnation de l'Américain Alan Gross à 15 ans de prison pour espionnage. Gross, sous-traitant du département d'État américain âgé de 62 ans, a été arrêté en décembre 2009 à Cuba alors qu'il remettait du matériel de communication par satellite à des opposants. Il a été condamné le 12 mars à 15 ans de prison pour « atteinte à l'indépendance et à la sûreté de l'État ».

— AFP



PHOTO ASSOCIATED PRESS
Alan Gross

SYRIE

Au moins 16 manifestants tués

Des dizaines de milliers de Syriens sont descendus dans la rue pour le premier vendredi du ramadan, appelant la communauté internationale à les soutenir alors que la répression de la contestation par le régime a fait au moins 16 morts près de Damas et à Homs. Dans le même temps, l'agence de presse officielle Sana a fait état d'une embuscade ayant tué deux membres des forces de l'ordre dans le nord-ouest du pays.

— AFP

POLOGNE

Un ex-vice-premier ministre se suicide

Le leader populiste et ex-vice-premier ministre polonais Andrzej Lepper, 57 ans, s'est pendu dans son bureau, a annoncé hier la police. L'heure exacte de la mort n'a pas été déterminée et « fera l'objet d'autres examens », a souligné Marcin Szyndler, porte-parole de la police de Varsovie. M. Lepper a été retrouvé pendu dans le bureau de son parti Samoobrona (Autodéfense) vers 16 h. Aucune explication du geste du dirigeant populiste n'a été donnée pour l'instant.

— AFP

LIBYE

La mort d'un fils de Khadafi démentie

Le régime libyen a démenti hier la mort de Khamis Kadhafi, un des fils du dirigeant, dans un raid de l'OTAN, comme l'avaient annoncé les rebelles. « Les informations concernant la mort de Khamis sont de très sales mensonges destinés à couvrir le meurtre de civils dans une ville pacifique », a indiqué un porte-parole du régime, Moussa Ibrahim. Les rebelles libyens avaient annoncé hier matin que Khamis Kadhafi avait été tué dans un raid mené dans la nuit de jeudi à hier sur la ville de Zliten.

— AFP

DÉCOTE HISTORIQUE

Standard and Poor's abaisse la note de crédit de la dette américaine de AAA à AA+

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Citant les « risques politiques » face aux enjeux du déficit budgétaire, l'agence d'évaluation financière Standard and Poor's a abaissé hier la note attribuée à la dette publique des États-Unis, qui se voient privés de leur AAA pour la première fois de leur histoire.

S&P a annoncé dans un communiqué avoir diminué d'un cran cette note, la meilleure possible, pour la porter à AA+. Elle a par ailleurs qualifié la perspective de « négative », ce qui signifie que S&P pense que la prochaine fois que cette note changera, ce sera pour être abaissée de nouveau.

Le Trésor américain a rapidement réagi, accusant S&P d'avoir commis une erreur de 2000 milliards de dollars dans leurs projections budgétaires.

« Une appréciation entachée d'une erreur de 2000 milliards de dollars parle d'elle-même », a affirmé à la presse un porte-parole du Ministère, après la décision de S&P.

Selon une source au courant des discussions entre l'agence de notation et le Trésor, S&P a présenté à la mi-journée le texte justifiant sa décision.

Le Trésor a alors affirmé à l'agence que les chiffres cités étaient faux, concernant les dépenses publiques dites « discrétionnaires » (celles que le Congrès peut changer à chaque budget sans modifier la loi) au cours des 10 années à venir, et le ratio de la dette par rapport au produit intérieur brut.

Cette source a rapporté que S&P a alors choisi de supprimer certains de ces chiffres de l'analyse finalement publiée sur son site internet en soirée.

« Risques politiques »

S&P a justifié sa décision par « des risques politiques » de voir le pays prendre des mesures insuffisantes contre son déficit budgétaire. Pour elle, le débat politique sur ces questions n'est pas à la hauteur des problèmes causés par une dette publique de plus de 14 500 milliards de dollars.

« Le plan de rééquilibrage du budget sur lequel le Congrès et l'exécutif se sont récemment mis d'accord est insuffisant par rapport à ce qui, de notre point de vue, serait nécessaire pour stabiliser la dynamique à moyen terme de la dette publique », a



PHOTO JEWEL SAMAD, AGENCE FRANCE-PRESSE

Mardi, le président Barack Obama (de dos sur notre photo) est parvenu à négocier in extremis un compromis pour relever le plafond de la dette américaine. Trop peu, trop tard, a conclu Standard and Poor's.

expliqué l'agence, invoquant la loi dite de « contrôle du budget » votée mardi.

Un haut responsable de S&P a par ailleurs indiqué que les États-Unis auraient pu éviter la baisse de leur

1941. Ils le restent chez les deux autres grandes agences, la doyenne Moody's (depuis 1917) et Fitch Ratings.

La perte de ce sceau d'excellence devrait avoir des répercussions brutales sur

élevée », a récemment affirmé la banque d'affaires Goldman Sachs, en explorant les conséquences potentielles d'une décote. L'abaissement de cette note devrait en effet contraindre les investisseurs à une

relèvement in extremis du plafond légal de la dette publique, n'a fait que rapprocher cette perspective.

Hier, la rumeur selon laquelle S&P avait réuni son comité de notation a circulé dans la matinée entre opérateurs de marchés financiers. Elle s'est faite de plus en plus insistante au fil de la journée.

Les États-Unis ont eu leurs finances publiques plombées par la dure récession qu'a traversée leur économie de fin 2007 à mi-2009. Depuis, la croissance économique est revenue, mais ils ne sont pas parvenus à rétablir la santé de leurs finances publiques.

Selon les estimations du Fonds monétaire international, ils devraient accuser cette année, avec environ 9 % du produit intérieur brut, le déficit budgétaire le plus élevé des pays du G20, Japon mis à part.

Il reste 16 pays notés AAA chez S&P, dont quatre du G7 : l'Allemagne, le Canada, la France et la Grande-Bretagne.

Standard and Poor's a justifié sa décision par « des risques politiques » de voir le pays prendre des mesures insuffisantes contre son déficit budgétaire. Pour elle, le débat politique sur ces questions n'est pas à la hauteur des problèmes causés par une dette publique de plus de 14 500 milliards de dollars.

note attribuée à la dette publique du pays en relevant plus tôt le plafond de celle-ci. « La première chose qui aurait pu être faite était de relever le plafond de la dette en temps voulu afin d'éviter que le débat ne commence », a déclaré sur la chaîne CNN John Chambers, président du comité d'évaluation de S&P.

Les États-Unis étaient notés AAA par S&P depuis la création de cette agence en

les marchés financiers, mais difficiles à imaginer dans l'immédiat.

Les bons du Trésor américains sont une référence incontestée : un étalon du coût de l'argent, un instrument servant habituellement de garantie dans une multitude de transactions et un refuge pour les investisseurs dans les périodes troublées.

« L'incertitude quant aux effets sur le marché est

réévaluation généralisée des risques.

Avertissement

S&P a prévenu dès avril qu'elle envisageait cette décote, devant la persistance d'un déficit budgétaire élevé et de la montée de la dette publique.

Le déroulement conflictuel des débats sur le budget au cours des mois suivants, qui ont débouché mardi sur le

Regagner le AAA : possible, mais très difficile

AGENCE FRANCE-PRESSE

WASHINGTON — Les États-Unis, qui ont perdu hier leur note AAA, verront qu'il est possible mais très difficile de la regagner.

Rares sont les pays qui ont réussi à grimper vers cet échelon.

Mais les États-Unis ont un exemple tout près de chez eux : le Canada, qui avait perdu en 1992 son AAA sur sa dette libellée en monnaie étrangère chez Standard and Poor's, l'a

regagné en 2002. Sa dette en dollars canadiens a en revanche toujours été notée AAA depuis qu'elle existe, soit depuis 1992.

Entre-temps, le pays a rééquilibré son budget fédéral de l'équivalent de plus de 8 % de son PIB, selon l'OCDE, par l'entremise d'une succession de règles limitant la somme des dépenses autorisées à Ottawa et une vaste réflexion sur le modèle économique et le projet de société du pays.

Ces objectifs et les mesures pour y parvenir ont fait l'objet d'un consensus national difficile à imaginer aujourd'hui aux États-Unis.

Dans la même veine, trois pays scandinaves connus aussi pour leur aptitude au consensus politique ont vu leurs efforts de redressement des finances publiques couronnés par le retour d'un AAA perdu au cours des années 90 : le Danemark en 2001, la Finlande en 2002 et la Suède en 2004.

L'Australie est peut-être un modèle plus difficile à imiter. Ce pays a perdu en 1986 le AAA attribué à sa note en monnaie étrangère par S&P, pour ne le retrouver qu'en 2003. Pendant ces 17 ans, Canberra a fait preuve d'une discipline budgétaire inflexible, arrêtant à partir de 1997 d'augmenter le montant de sa dette en dollars.

La croissance a bondi avec la transformation de l'économie, une modernisation du système financier, une dérégulation de

nombreux secteurs qui avaient perdu leur compétitivité et le développement d'une puissante industrie minière qui a profité du décollage économique de la Chine.

Plus récemment, trois pays européens ont réussi à se hisser vers une note AAA, mais sans s'y maintenir. Ils avaient pour point commun une bulle spéculative dans l'immobilier qui a gonflé leurs recettes fiscales : l'Irlande de 2001 à 2009, l'Islande de 2005 à 2008, et l'Espagne de 2003 à 2010.

FORUM

LA PRESSE

André Desmarais > Président du conseil d'administration
Guy Crevier > Président et éditeur
Éric Trottier > Vice-président à l'information et éditeur adjoint
Mario Girard > Directeur de l'information
André Pratte > Éditorialiste en chef

ÉDITORIAUX

Le mystère du Rio-Paris



ARIANE KROL
akrol@lapresse.ca

On ne sait pas encore qui, de l'humain ou de la machine, est vraiment responsable de l'écrasement du vol AF447, dans lequel 228 personnes ont perdu la vie en juin 2009. Et même si on finit par le déterminer, le doute risque de subsister.

Le troisième rapport d'étape du Bureau d'enquête et d'analyses pour la sécurité de l'aviation civile (BEA) est de loin le plus précis, puisqu'il s'appuie sur les boîtes noires repêchées ce printemps. Pourtant, son contenu, ou plutôt ce qu'il ne contient pas, suscite une vive controverse.

Outre les indemnités aux victimes, c'est la réputation d'Airbus et Air France qui est en jeu.

Une recommandation portant sur le fonctionnement erratique de l'alarme de décrochage a été retirée quatre jours avant la publication, ont révélé deux quotidiens français cette semaine.

L'association des familles des victimes et le syndicat national des pilotes sont outrés. Ils redoutent qu'on accable l'équipage pour exonérer l'avionneur Airbus de toute responsabilité.

La situation était rattrapable, puisqu'elle l'a été des dizaines de fois, avait en effet indiqué le directeur du BEA en conférence de presse. Alors pourquoi les pilotes de l'A330 n'y sont-ils pas parvenus? L'alarme aurait-elle faussé leur jugement?

Les mufles



MARIO ROY
mroy@lapresse.ca

Dans le métro, au milieu d'un wagon à bord duquel quelques usagers doivent demeurer debout par manque de place, un jeune homme, assis, a les pieds confortablement posés sur le banc devant lui. Juste au-dessus de sa tête, une pub sociétale affirme: «Ne pas mettre ses pieds sur les bancs, on aime ça!»

Au sujet de ces petits riens qui font ou défont l'existence...

Le jeune homme l'a-t-il vue? Peut-être. Peut-être pas.

De toute façon, ce que proclame son attitude, c'est qu'il n'a rien à f... du plus élémentaire savoir-vivre (vieille expression en usage à la fin du paléolithique supérieur). Ni, ce qui est pire encore, du civisme, qui est une manifestation minimale de respect à l'endroit de la communauté. Le langage corporel du mufle aux godasses sera fatalement interprété comme un rejet des autres, de sorte qu'on le regardera avec un mélange de suspicion, de crainte et d'hostilité.

Aucun de ces sentiments n'est agréable à éprouver.

La scène est donc celle d'une personne s'appliquant, sans motif ni profit, à gâcher quelques minutes de la vie de deux ou trois douzaines de ses frères humains.

Le «projet de recommandation» a été retiré parce qu'il est prématuré, s'est défendu le BEA, en ajoutant que deux comités approfondiront la question. Ce qui n'a pas empêché la direction d'Air France de signaler la situation par écrit à l'Agence européenne de sécurité aérienne.

Il ne faut pas oublier les autres éléments, dont l'absence de réaction adéquate des pilotes durant les 54 premières secondes de l'alarme de décrochage, et le fait qu'ils n'étaient pas entraînés à faire face à ce type de situation à haute altitude. Mais force est de reconnaître qu'il ne manque pas non plus de motifs pour alimenter les soupçons.

La compétence du personnel de BEA n'est pas en cause. Le fait que l'agence relève du ministère des Transports d'un État actionnaire à la fois d'Airbus et d'Air France, par contre, donne prise aux critiques sur son indépendance. Qu'elle soumette ses rapports aux parties intéressées avant de les modifier, au lieu de mettre leurs commentaires en annexe comme le fait, par exemple, le vérificateur général du Québec, ne contribue pas non plus à sa crédibilité.

Le facteur le plus important, toutefois, est indépendant de sa volonté. Même si son enquête n'établirait pas de faute ou de responsabilité, comme le BEA le souligne deux fois plutôt qu'une dans son rapport, ses conclusions referont surface au procès pénal où Airbus et Air France sont mises en cause. Outre les indemnités aux victimes, c'est la réputation, et donc la rentabilité de ces sociétés, qui est en jeu. Les implications financières sont énormes.

Le BEA remettra son rapport final d'ici la fin juin 2012. Il a intérêt à fournir une explication satisfaisante sur le rôle de l'alarme de décrochage dans ce tragique événement. Il en va de sa crédibilité, indispensable à l'amélioration de la sécurité aérienne.

On dira: ce n'est rien, vaut-il même la peine d'en parler? À l'échelle du cosmos et de l'éternité, l'affaire est insignifiante, bien entendu. Mais ce n'est pas dans cette dimension-là que nous vivons.

Au quotidien, les petites incivilités sont souvent plus difficiles à supporter que les grandes oppressions. Les petites grossièretés, méchancetés, injustices et autres offenses infligent des douleurs plus réelles et plus vives que les grandes affections, la folie vengeresse des dieux, l'absurdité de l'existence, la tyrannie du capital, l'irresponsabilité de l'État – y compris en matière de ponts et chaussées!

Or, on dirait que la vie en société se détériore, précisément dans les petites choses, parce que les adultes «modernes» sont des enfants-rois qui n'ont pas grandi.

À la rage au volant, on a ajouté celles du piéton et du cycliste pour constituer une charmante trilogie d'enragés mal embouchés exhibant constamment leur majeur en érection. Plus généralement, la rudesse des rapports entre inconnus, entre collègues et parfois même entre amis est stupéfiante... sans parler des échanges sur internet, capables de faire rougir un Hell's Angel accoté à une danseuse-à-dix. Vandaliser à petite ou grande échelle le mobilier urbain appartenant à la collectivité est devenu un hobby. Dans les mille petits riens qui font – ou défont – l'existence, toute préoccupation pour la communauté s'est évaporée. Et le sourire est en voie d'extinction...

Bref, sans motif ni profit, chacun semble résolu à rendre la vie des autres insupportable. A-t-on vraiment le goût de continuer ainsi? À constamment mettre ses pieds sur la tête du prochain?

INFRASTRUCTURES:
QUÉBEC REJETTE L'IDÉE D'UN PÉAGE RÉGIONAL,
TREMBLAY CHERCHE D'AUTRES SOLUTIONS...

DROITS RÉSERVÉS / serge.chapleau@lapresse.ca

CYBERPRESSE.CA/PLACE-PUBLIQUE

LE BLOGUE DE L'ÉDITO

Si on a de la difficulté à asphalter un aussi petit tronçon...
par François Cardinal

QUESTION DU JOUR

À quelle hauteur nos festivals majeurs devraient-ils être subventionnés?

- À moins de 20 %, 34 %
- À 20 %, comme au Québec, 31 %
- À 35 %, 10 %
- À 50 %, comme en Europe, 14 %
- Je ne sais pas, 11 %

Résultats à 17 h, hier: 8486 répondants

EXCLUSIF > GÉRALD TREMBLAY, L'ILLUSIONNISTE

OPINION

LE TIGER NOUVEAU

Le célèbre golfeur a raison de profiter de son retour pour tenter de redorer son image de marque

PAUL WILSON



L'auteur est vice-président, communication corporative, au cabinet de relations publiques NATIONAL.

Tiger Woods tente ce week-end un deuxième retour, après un premier avorté en début de saison, à cause de nombreuses blessures. Étrangement, ce retour coïncide aussi avec plusieurs changements majeurs effectués au cours des derniers mois dans l'entourage du golfeur, dont certains plus spectaculaires que d'autres.

Est-ce là un signe que Tiger a sérieusement décidé de reprendre son image en main? Cela semble très probable. C'est une stratégie marketing qui a fait ses preuves plus d'une fois. Nombreux sont les commanditaires, présents et futurs, qui espèrent toujours le retour de la prodigieuse machine de marketing que fut un jour Tiger Woods.

Mais avant de retrouver cette immense machine à imprimer de l'argent, une nouvelle version de ce produit doit être présentée au grand public. En effet, qu'il s'agisse de savon à vaisselle, de bière ou d'une personnalité publique, nous sommes tous attirés par la version *revue et améliorée*. Et peu importe que cette version soit complètement remise à neuf, ou qu'il n'y ait que quelques changements à peine perceptibles, le public adore essayer la nouvelle marque afin de voir, sentir ou goûter la différence.

De tous les changements apportés dernièrement dans l'entourage de Tiger Woods, le renouvellement de «caddie» demeure de loin le plus significatif pour son image de marque. Steve Williams était de toutes les grandes victoires, de tous les clichés, de tous les reportages télé. Steve Williams était associé directement aux succès du Tigre au cours des 12 dernières années. Il a même été associé aux commanditaires de Tiger Woods. Il a malheureusement aussi été associé au scandale du golfeur. Bien malgré lui, selon ce que M. Williams laisse croire.

Mais peu importe. Que Steve Williams ait été impli-

solution à tous les problèmes du Tigre. Qui sait, peut-être que Steve Williams était une mauvaise influence? Selon toute vraisemblance non, mais un tel congédiement à ce stade-ci de la carrière de Tiger Woods pourrait donner cette impression.

Qu'importe la raison, au même titre qu'un propriétaire d'équipe sportive congédie un coach ou encore qu'un premier ministre effectue un remaniement ministériel, l'objectif demeure toujours le même: donner à notre public cible l'impression que ce changement sera celui bénéfique aux opérations de l'équipe, du gouvernement ou de l'athlète.



En congédiant son caddie, Tiger a fait un geste spectaculaire qui donnera la perception aux commanditaires qu'ils ont devant eux la version revue et améliorée du meilleur golfeur du monde.

qué ou non, Tiger Woods a pris la bonne décision afin de redorer son image de marque: il se devait de faire un geste visible et spectaculaire qui donnera la perception aux commanditaires qu'ils ont devant eux la version revue et améliorée du meilleur joueur de golf du monde.

Qu'il redevienne le joueur dominant qu'il était, ou non, il doit commencer par faire passer un message de changement. Et c'est ce qu'il fait. Il lance un signal clair et limpide qu'il est prêt à tout pour repartir à neuf. À la limite, ce geste peut aussi être perçu par certains comme étant la

Maintenant que ce geste est fait, que la cure est terminée, que le processus de divorce sont derrière lui, il ne reste à Tiger qu'une chose à faire: gagner. C'est ce qui a fait la marque de commerce de Tiger Woods pendant toutes ces années et c'est ce qui fera de lui un panneau publicitaire d'une valeur inestimable.

S'il ne trouve plus le moyen de gagner de façon quasi régulière, la portée de ses agissements le rattrapera et finira par faire de lui, sur le plan de l'opinion publique, un deuxième John Daly: un talent extraordinaire, trahi par ses démons.

À BIEN Y PENSER

Notre politique du plus bas soumissionnaire met des vies en danger. C'est connu que « la déception de la mauvaise qualité dure plus longtemps que le plaisir du bas prix ». Il faudrait adopter une politique d'appel d'offres semblable à celle de la France où la soumission doit inclure l'entretien de l'infrastructure sur une période prolongée. Ainsi, il serait dans l'intérêt des firmes sélectionnées de livrer un travail de qualité afin de ne pas passer leur temps à le réparer. — Jean-Pierre Picard, Gatineau

FORUM

LA CRISE EN TROIS LEÇONS

L'effondrement des Bourses n'est pas un accident de parcours

GUY SORMAN



Économiste, l'auteur a publié plusieurs ouvrages, notamment *L'économie ne ment pas* (Fayard, 2008), traduit en plusieurs langues.

L'effondrement récent des cours boursiers n'est pas un accident de parcours et il ne va pas se corriger par enchantement: voyons-y plutôt le signe d'une transformation radicale des économies occidentales et de l'incompréhension, depuis 2008, de la nature profonde de la récession aux États-Unis et en Europe. Ce qui n'a pas été compris tient en trois leçons, simples, mais définitives.

Tout d'abord, le capital est devenu surabondant en raison des excédents commerciaux de l'Asie: par conséquent, la valeur du capital baisse et baissera. Cette tendance est lourde: les cours de Bourse enregistrent une nouvelle donne où, pour l'avenir, le travail deviendra plus profitable que les placements. Ce n'est pas en soi immoral, mais le bien-être des retraités vivant du revenu de leur épargne sera rudement touché. La taille du secteur financier, sa capacité d'attirer les talents et à les gratifier de rémunérations extravagantes vont en être bouleversées: fin d'une époque.

Deuxième leçon: une grande quantité de services et objets, produits aux États-Unis et en Europe, sont désormais offerts en Asie, à qualité égale et à prix inférieur. Les originaux souvent ont été copiés (en Chine), mais ils sont aussi améliorés en Corée du Sud, au Japon, à Taiwan. Sans un sursaut de l'innovation en Occident, un nombre croissant d'entreprises sera noyé par la concurrence: cela semble mal mesuré par les gouvernants de l'Europe et des États-Unis. La priorité leur échappe: ainsi, faut-il aujourd'hui trois ans aux États-Unis pour obtenir un brevet protégeant une invention contre 18 mois, il y a 10 ans. Ces délais aberrants



PHOTO STAN HONDA, AGENCE FRANCE PRESSE

L'effondrement récent des cours boursiers est le signe d'une transformation radicale des économies occidentales et de l'incompréhension, depuis 2008, de la nature profonde de la récession aux États-Unis et en Europe.

permettent aux concurrents asiatiques d'innover plus vite que les États-Unis ou de piller leur propriété intellectuelle.

Troisième leçon, amplifiée par la crise du moment, mais valable en toutes circonstances:

les aventures industrielles, alors que le niveau futur des impôts et des prélèvements sociaux devient imprévisible.

Les désaccords partisans à Washington, Paris ou Rome laissent planer le doute sur le

aussi de « marchés financiers » parce que les gouvernements sont indécis.

En l'absence de visibilité, les entrepreneurs préfèrent réduire la voilure que la déployer et ont avantage à investir en Corée du

ses gouvernements, des deux bords, suivent la même politique économique, inscrite dans la longue durée, basée sur la modération fiscale et sociale et sur une gestion prudente de l'État, par tout temps. Ne sont donc condamnés au déclin et au chômage que les pays frappés de cécité économique et d'imbécillité politique.

Pour peu que ces trois leçons de la crise soient reconnues et enseignées clairement à l'opinion publique, tout gouvernement de droite comme de gauche serait à même de renouer avec le plein emploi et la croissance: on envisagera que seules les Bourses ne retrouveront pas les cours spéculatifs et excessifs antérieurs à 2008.

Sans un sursaut de l'innovation en Occident, un nombre croissant d'entreprises sera noyé par la concurrence asiatique.

ces: les créateurs d'entreprises ont horreur de l'incertitude parce que les investissements privés ne se rentabilisent jamais qu'à long terme. Il devient donc périlleux, aux États-Unis et en Europe, de se lancer dans de grandes

coût des États et des assurances sociales dans les 10 années qui viennent. L'endettement des États qui, en Europe, aux États-Unis et au Japon, avoisine une année de revenus (100 % du PIB) n'est pas insurmontable: il effraie les épargnants (qualifiés

Sud, en Inde ou en Chine plutôt qu'en Occident.

On observera que le pays européen qui surmonte le mieux la crise est l'Allemagne: certes, en raison de sa tradition de qualité industrielle, mais aussi parce que

Un parti à réinventer

Si le PLC ne réussit pas à mobiliser des Québécois de la génération émergente, son avenir sera compromis

ROBERT ASSELIN



L'auteur est directeur associé de l'École supérieure d'affaires publiques et internationales à l'Université d'Ottawa. Il a agi à titre de conseiller de Paul Martin, de Stéphane Dion et de Michael Ignatieff.

Les résultats inattendus des élections fédérales du 2 mai dernier ont créé des bouleversements importants et continuent de susciter de nombreuses analyses quant aux implications à long terme pour la politique canadienne. Parmi celles-ci, une question se retrouve sur toutes les lèvres: compte tenu de l'ampleur de sa défaite, quel est l'avenir du Parti libéral du Canada?

Certaines conditions sont nécessaires à sa réhabilitation et, sans aucun doute, une dose de bonne fortune sera requise.

La première condition de succès du PLC est de reprendre

vie au Québec; l'essence même et le fondement historique du Parti libéral, c'est d'être ce pont entre les deux grandes communautés linguistiques du Canada. Le parti doit non seulement repenser sa relation avec le Québec francophone, mais aussi la réinventer sur de nouvelles bases. Cette approche n'implique pas de se mettre à genoux ou de se relancer dans les anciennes velléités constitutionnelles dont personne ne sortirait gagnant. Afin de retrouver ses assises au Québec, il lui faut rebâtir une base et procéder à un changement de garde.

Si le Parti libéral ne réussit pas à mobiliser des jeunes Québécois de la génération émergente – celle qui a entre 18 et 40 ans –, son avenir sera sérieusement compromis. C'est à eux de prendre le flambeau – comme jadis les Marchand, Pelletier, Trudeau et Lalonde l'ont fait – et de redéfinir le libéralisme du XXI^e siècle. L'époque où l'intelligentsia du PLC résistait farouchement au nationalisme québécois est bel

et bien révolue. Paul Martin, Stéphane Dion et Michael Ignatieff l'ont maintes fois démontré. La différence québécoise n'est pas un fardeau, mais un atout incommensurable pour le reste du pays. Le PLC l'a compris.

La deuxième condition, directement liée à la première, est de réussir la transition générationnelle à la tête du parti. L'idée n'est pas de trouver un

redevenir le parti des réformes et de l'avenir. S'il y a un élément qui, historiquement, a différencié le libéralisme du conservatisme, c'est la confiance que les libéraux ont toujours eue en l'avenir.

Dans un des plus grands discours qu'il ait prononcés, celui du 26 juin 1877, l'ancien premier ministre Wilfrid Laurier avait brillamment exprimé cette idée: « Je suis

L'idée n'est pas de trouver un messie comme chef, mais un individu capable d'incarner une certaine évolution, un renouveau et un dynamisme au sein du parti.

messie comme chef, mais un individu capable d'incarner une certaine évolution, un renouveau et un dynamisme au sein du parti. Une personne qui sait communiquer, bien sûr, mais aussi quelqu'un qui représentera un changement de garde et qui saura s'imposer.

La troisième condition du succès du PLC est de pouvoir

un libéral. Je suis un de ceux qui pensent que partout, dans les choses humaines, il y a des abus à réformer, de nouveaux horizons à ouvrir, de nouvelles forces à développer. »

L'une des forces du PLC est de n'avoir jamais été un parti idéologique, enfermé dans de vieux dogmes; et le défi qu'il doit relever aujourd'hui est de

demeurer au centre, là où il a toujours logé, et de proposer des solutions concrètes à des problèmes modernes. Son avenir se jouera en grande partie dans sa capacité de redevenir ce grand parti du centre auquel les Canadiens se sont identifiés dans le passé.

Ce que les citoyens n'endurent plus, ce sont les astuces mensongères, les slogans vides et la partisanerie excessive. Ils ont une soif réelle pour que leurs leaders politiques fassent preuve d'une certaine authenticité, d'une certaine vision de l'avenir, d'un certain courage de sortir des sentiers battus. Compte tenu de la nouvelle réalité médiatique, il ne suffira pas que le PLC se refasse une virginité sur le plan des idées et de l'humilité.

À n'en pas douter, les prochaines élections fédérales seront cruciales pour le PLC; s'il n'améliore pas son score, il pourrait devenir un parti marginal – même s'il est possible que sa reconstruction s'étende sur plus d'un mandat.

Le PLC peut et doit redéfinir les fondements du libéralisme canadien contemporain – tout comme Tony Blair et Bill Clinton l'ont fait pour leurs mouvements politiques respectifs – et avancer des propositions qui ne se basent pas sur des dogmes idéologiques, mais sur des valeurs et des idées relevant les défis d'aujourd'hui.

POUR NOUS JOINDRE La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9

VOUS AVEZ UNE NOUVELLE À NOUS TRANSMETTRE? Écrivez-nous à nouvelles@lapresse.ca

RÉDACTION 514.285.7070
commentaires@lapresse.ca

ABONNEMENT 514.285.6911 ou 1.800.361.7453
cyberpresse.ca/abonnement

PETITES ANNONCES 514.987.8363 ou 1.866.987.8363
petitesannonces@lapresse.ca

VOUS VOULEZ EXPRIMER VOTRE OPINION? forum@lapresse.ca

DÉCÈS 514.285.6816
deces@lapresse.ca

CARRIÈRES 514.285.7320
carrieres@lapresse.ca

PUBLICITÉ 514.285.6931

Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de La Presse et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous les droits de reproduction des informations particulières à La Presse sont également réservés. ISSN 0317-9249. Le quotidien La Presse est publié et édité par La Presse, liée dont le siège social est sis au 7, rue Saint-Jacques, Montréal (Québec) H2Y 1K9 et il est imprimé à Transcontinental Métropolitain, situé au 12300, boulevard Métropolitain Est, Pointe-aux-Trembles, division de Imprimeries Transcontinental G.T. inc. Guy Crevier, Président et éditeur.

VENTE FIN D'INVENTAIRE

Spécial 2011

Super Liquidation!

TOUT... DOIT ÊTRE VENDU LA VENTE DE CHAQUE PRODUIT SE TERMINE À L'ÉPUISEMENT DES STOCKS

Combo Gazebo / Spa



GAZEBO MONT ST-BRUNO (9 x 9 pi.)
Incluant Ensemble de bar double avec 3 tabourets

SPA HERITAGE II
92 x 92 x 38 po
6-7 adultes, 61 jets en acier inoxydable

Liquidation
8999⁰⁰
21 EN INVENTAIRE

COUVERT 2 POMPES 6 HP
CHUTE D'EAU
LUMIÈRES DEL
OZONATEUR
SYSTÈME DE SON

Royale 811 SIÈGE ALLONGÉ VIKING SPAS



Liquidation
3999⁰⁰
72 EN INVENTAIRE

COUVERT 2 POMPES
CHUTE D'EAU
LUMIÈRES DEL
OZONATEUR

78 x 78 x 34 po
5-6 adultes, 31 jets en acier inoxydable
PRIX SUGG. 7999⁰⁰

Legend SIÈGE ALLONGÉ VIKING SPAS



Liquidation
4999⁰⁰
65 EN INVENTAIRE

COUVERT 2 POMPES 5 HP
CHUTE D'EAU
LUMIÈRES DEL
OZONATEUR
SYSTÈME DE SON

86 x 86 x 38 po
6-7 adultes, 51 jets en acier inoxydable
PRIX SUGG. 9999⁰⁰

J-270 SIÈGE ALLONGÉ DU jamais Jacuzzi



Édition spéciale
5999⁰⁰
93 EN INVENTAIRE

COUVERT EN BONI
SYSTÈME DE SON
LUMIÈRES DEL
JETS EN ACIER INOXYDABLE

91 x 91 x 37 po
6 adultes, 42 jets
Couleur: Platinum, Jupe: Roasted Chestnut
PRIX SUGG. 10799⁰⁰

J-335 SIÈGE ALLONGÉ DU jamais Jacuzzi



Édition spéciale
6999⁰⁰
87 EN INVENTAIRE

COUVERT EN BONI
SYSTÈME DE SON
JETS EN ACIER INOXYDABLE

84 x 84 x 36 po
5 adultes, 36 jets
Couleur: Platinum, Jupe: Roasted Chestnut
PRIX SUGG. 11449⁰⁰

Visscher

PAVILLON DE JARDIN
FABRIQUÉ À PARTIR DU BOIS DE L'OUEST CANADIEN ET DE POLYCARBONATE DE QUALITÉ SUPÉRIEURE.



Liquidation
À PARTIR DE 5999⁰⁰



CLUB PISCINE SUPER Fitness

POUR LES ADRESSES DES MAGASINS, CONSULTEZ LES PAGES JAUNES OU VISITEZ NOTRE SITE INTERNET À www.clubpiscine.ca



Cette promotion ne peut pas être jumelée à aucune autre promotion et est valable jusqu'au 21 août 2011 ou jusqu'à épuisement des stocks. Les produits et promotions peuvent varier d'un magasin à l'autre. Photos à titre d'illustration seulement. Malgré le soin apporté lors de l'impression de ce feuillet, certaines erreurs ont pu s'y glisser. Si tel est le cas, nous vous en ferons part directement en magasin. Voir tous les détails en magasins.